

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHESCIENTIFIQUE

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS



Mémoire de Master en didactique du FLE

Thème :

**L'impact des TICE sur l'amélioration de la compétence
de la production orale chez les étudiants de la 3ème
année licence de l'université d'Ibn Khaldoun à Tiaret.**

Présenté par

M. Laribi Mokhtar Karim

Mme. Ould Belkacem Nouara

Dirigé par

Mme. Djouadi Z.

Président : Mme Belkaim L.

MCA Université de Tiaret

Rapporteur : Mme Djouadi Z.

MAA Université de Tiaret

Examineur : Mme Fellah F.

MCB Université de Tiaret

Année universitaire 2023/2024

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHESCIENTIFIQUE

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS



Mémoire de Master en didactique du FLE

Thème :

**L'impact des TICE sur l'amélioration de la compétence
de la production orale chez les étudiants de la 3ème
année licence de l'université d'Ibn Khaldoun à Tiaret.**

Présenté par

M. Laribi Mokhtar Karim

Mme. Ould Belkacem Nouara

Dirigé par

Mme. Djouadi Z.

Président : Mme Belkaim L.

MCA Université de Tiaret

Rapporteur : Mme Djouadi Z.

MAA Université de Tiaret

Examineur : Mme Fellah F.

MCB Université de Tiaret

Année universitaire 2023/2024

Remerciements

Nous tenons à exprimer notre gratitude à notre directrice de recherche, Mme DJOUADI Zina, pour sa patience, sa disponibilité et ses judicieux conseils qui nous ont aidés et orientés tout au long de notre travail.

Nous sommes également reconnaissants envers M. BENFERHAT qui nous a accueillies chaleureusement durant ses cours et qui a été disponible avec ses conseils.

Nous remercions également les membres du jury qui se sont déplacés et qui nous ont offert leur précieux temps, afin d'évaluer notre travail. Mais aussi à tous les enseignants de notre département.

Enfin nous tenons à adresser nos sincères remerciements à toutes les personnes ayant contribué de près ou de loin à l'élaboration de notre travail de recherche.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

Mes parents, mes frères, ma famille, mes proches

Et toutes les personnes qui m'ont aidé à réaliser et élaborer ce travail.

Laribimokhtar Karim

Dédicace

Je dédie ce modeste travail de fin d'étude à :

Mes chers parents et mes sœurs ; mon mari et mon fils,

Toute la famille Ould Belkacem et Nait Belkacem,

Ma belle-famille Nait Ouali,

Mes amis qui me sont chers,

Toutes les personnes qui m'ont aidé de près ou de loin dans l'aboutissement de ce travail.

Ould Belkacem Nouara.

Liste des figures

Figure 1 Le triangle didactique.....	19
Figure 2 Le triangle didacTIC	20
Figure 3 Qu'est-ce que l'oral.....	22
Figure 4 Transposition didactique	24
Figure 5 Schéma de Jacobson.....	43
Figure 6 la séance de la production orale	62
Figure 7 Deux vidéos sur YouTube.....	63
Figure 8Caricature sur le stress devant le public	66
Figure 9 Exemple sur le langage SMS	67
Figure 10 Approfondissement du sujet.....	75
Figure 11 Fidélité au sujet	77
Figure 12 Grammaire.....	78
Figure 13 Prononciation	79
Figure 14 Voix.....	80
Figure 15 Regard	82
Figure 16 Temps.....	83
Figure 17 Niveau d'aisance de production orale.....	85
Figure 18 Lieu de pratiquer la production orale en français.....	86
Figure 19 Le volume horaire	87
Figure 20 L'insuffisance du volume horaire	87
Figure 21 L'utilisation des TICE dans la production orale.....	88
Figure 22 Les outils d'apprentissage de la production orale.....	89
Figure 23 Difficultés des TICE	90
Figure 24 Les facteurs motivants de la production orale	91
Figure 25 Les aspects de la production orale	92
Figure 26 Évaluation de l'impact des TICE sur les compétences de production orale...	95

Liste des Tableaux

Tableau 1 Déroulement de la 1 ^{ère} séance.....	62
Tableau 2 Déroulement de la 2 ^{ème} séance.....	65
Tableau 3 Déroulement de la 3 ^{ème} séance.....	67
Tableau 4 Les critères d'évaluations de la 1 ^{ère} séance.....	72
Tableau 5 Les critères d'évaluation de la 2 ^{ème} séance.....	73
Tableau 6 Les critères d'évaluation de la 3 ^{ème} séance	75
Tableau 7 Approfondissement du sujet	76
Tableau 8 Fidélité au sujet.....	77
Tableau 9 Grammaire	78
Tableau 10 Prononciation.....	79
Tableau 11 Voix	81
Tableau 12 Regard.....	82
Tableau 13 Temps	83

Liste des abréviations

AC Approche Actionnelle.

APC Approche Par les Compétence.

APO Approche Par Objectifs.

CECRL Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues.

CEO Compréhension/Expression Oral.

E/A Enseignement/Apprentissage.

FAD Formation À Distance.

FLE Français Langue Etrangère.

FOAD Formation Ouverte ou À Distance.

MAO Méthodologie Audio-Orale.

MAV Méthodologie Audio-Visuel.

NTIC Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication.

PC Personal Computer.

PPO Pédagogie Par Objectif.

SMS Short Message Service.

STIC Sciences et Technologie de l'Information et de la Communication.

TIC Technologies de l'Information et de la Communication.

TICE Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement.

ZPD Zone de Proche Développement.

Sommaire

Sommaire

Remerciements	3
Dédicace	4
Dédicace	5
Liste des figures.....	6
Liste des Tableaux	7
Liste des abréviations	8
Sommaire.....	10
Introduction générale.....	12
Chapitre I.....	16
Introduction	Erreur ! Signet non défini.
1.1. Définitions de quelques concepts clés	17
1.2. L’oral en classe de FLE.....	21
1.3. La place de l’oral dans E/A du FLE	27
1.4. La place de l’oral en Algérie	37
1.5. L’approche par compétences dans l’E/A de l’oral	39
Conclusion.....	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre II.....	40
Introduction	Erreur ! Signet non défini.
2.1. Définitions	41
2.2. Les TIC	45
2.3. Domaines d'application des TIC.....	47
2.4. Les supports utilisés	48
2.5. Les lieux	51
2.6. TIC et langues.....	52
2.7. Formation ouverte et à distance.....	55
Conclusion.....	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre III	59
Introduction	Erreur ! Signet non défini.
3.1. Présentation du terrain.....	60
3.2. Présentation d’expérimentation	61
Chapitre IV	70
Introduction	Erreur ! Signet non défini.
4.1. Analyse de l’observation :	71
4.2. Interprétation et comparaison des résultats	75
4.3. Analyse du questionnaire	85
Conclusion.....	Erreur ! Signet non défini.
Conclusion générale	97
Références bibliographiques.....	102
Table des matières	107
Annexes	110
Résumés.....	118

Introduction générale

Introduction générale

L'enseignement/apprentissage des langues étrangères se développe de jour en jour, vu qu'à l'époque, il était question de former un futur citoyen. Les maîtres se basent sur la lecture et la grammaire-traduction, ils se penchent davantage sur la littérature, mais les didacticiens trouvent que c'est insuffisant, car pour enseigner ou pour apprendre une langue, on vise plusieurs compétences outre l'écrit.

L'apprenant doit parler et communiquer, et c'est à partir de cette idée que ces didacticiens ont intégré l'oral pour équilibrer les capacités des apprenants.

“Toutes les langues humaines sont avant tout orales.” (Dogbé, 2006) Apprendre une langue, c'est apprendre à communiquer. L'oral occupe une place primordiale dans l'enseignement/apprentissage des langues après l'approche communicative où les enseignants ont été obligés de changer leurs méthodes, et adopter d'autres techniques pour motiver les apprenants par ce nouveau bouleversement. Les chercheurs d'aujourd'hui ont intégré un autre facteur qui aide lors de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, qui est celui de la technologie.

La technologie, actuellement, s'est imposée dans la vie de tous les individus. Nous utilisons les outils techniques, souvent, pour échanger nos idées ou pour donner des informations, leur importance n'est guère négligeable dans les travaux pédagogiques, nous le constatons plus clairement dans les pays développés où ils utilisent les technologies de l'information et de la communication (TIC) dans l'enseignement. Cette intégration n'était pas chose aisée à réaliser mais elle a donné néanmoins des résultats viables sur lesquels nous pouvons compter aujourd'hui.

La production orale se renforce par les audios, les vidéos et les laboratoires de phonétique où l'apprenant et l'étudiant peuvent écouter attentivement et répéter cette opération pour faire en sorte de mieux prononcer, également cela l'aide à habituer ses cordes vocales afin d'avoir une bonne articulation.

En Algérie, l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère est en plein essor depuis le colonialisme, elle était une langue officielle puis seconde, et à la fin elle est devenue étrangère. L'apprenant algérien apprend cette langue dès la 3ème

année primaire. L'objectif est d'acquérir les quatre habilités fondamentales, lui permettant de maîtriser une langue (écouter, lire, écrire et parler).

Les méthodes traditionnelles ne s'intéressent pas à ces compétences, et c'est à partir de la méthodologie audio-orale et la méthodologie audio-visuelle, que l'enseignement commence à se développer de plus en plus en rompant les normes par l'intégration des outils techniques en classe (enregistrements audio-visuel, images, les saynètes, chansons), l'apprenant doit apprendre la langue plus facilement avec cette technologie et surtout la prononciation.

Actuellement, l'oral est devenu un objet d'enseignement à part entière, il n'est plus question d'enseigner l'oral comme matière, mais nous le faisons, dorénavant, comme un objet d'enseignement qui occupe l'intégralité d'une séance.

Notre travail s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'oral, dont l'objectif premier est de voir l'importance de l'utilisation des TICE dans une séance de production orale.

Nous remarquons que l'oral a constamment été sujet de débat malgré la motivation des apprenants et l'exploitation des TICE, car après toutes ces années d'études, nous nous apercevons que même les étudiants universitaires sont incapables de parler couramment cette langue étrangère. C'est pourquoi, il est nécessaire que l'enseignant soit attentif et consciencieux dans les choix de ses supports didactiques face à son public.

Les étudiants universitaires rencontrent souvent des obstacles qui les empêchent de s'exprimer oralement, pour surmonter ces difficultés ils doivent se baser sur les moyens qui aident à l'amélioration de leurs capacités et la compétence de la production orale comme les TICE.

La question que nous tirons de ce problème est la suivante :

Quel est l'impact de l'exploitation des TICE sur la production orale et comment l'utilisation de ces outils peut-elle aider à l'acquisition des compétences en production orale des étudiants en classes de FLE. ?

Notre question de recherche nous amène à émettre les hypothèses suivantes :

1. L'utilisation de nouveaux matériels pédagogiques pourrait aider à acquérir des compétences en production orale.
2. L'environnement de l'étudiant et la disponibilité des outils pourraient l'aider à acquérir facilement la compétence de l'oral.
3. Le bon choix des sujets traités pourrait motiver les étudiants à obtenir de bons résultats lors de l'apprentissage dans cette compétence.

Pour vérifier nos hypothèses de recherche nous avons devisé notre travail en quatre chapitres

Dans le premier chapitre, le cadrage théorique, nous définissons les concepts clés, généraux et spécifiques relatifs à notre thème et voir le développement des méthodologies d'enseignement, ainsi que la place qu'occupe l'oral dans chacune d'entre elles, et son statut dans le contexte éducatif algérien.

Dans le deuxième chapitre, nous définissons et nous développons le concept des TICE, dans le but de simplifier et de clarifier notre thème de recherche. Nous présentons les domaines d'applications, les lieux et les supports utilisés des TICE, nous finissons par démontrer l'impact que peut avoir les TICE en classe de langue.

Dans le troisième chapitre, il s'agit du cadre pratique, où nous détaillons la méthodologie adoptée, dont l'objectif de répondre à notre question de recherche.

Nous mènerons une expérimentation en classe de 3^{ème} année universitaire comme échantillon, par une démarche comparative, en utilisant trois outils et trois thèmes différents au cours de trois séances de production orale.

Nous avons adopté un questionnaire composé de 11 questions comme technique de recherche adressé aux étudiants via email et partagé sur les réseaux sociaux, afin d'enrichir notre recherche.

Dans le quatrième chapitre, nous procédons à une analyse approfondie des résultats obtenus après avoir collecté les données. Cette analyse nous permet de dégager des résultats authentiques, et de vérifier nos hypothèses initiales.

Introduction générale

Enfin, nous finissons par une conclusion générale qui détermine le résultat final de notre travail, en insistant sur les points forts de notre démarche.

Chapitre I

Définitions et aperçu

historique sur la

compétence de l'oral

Selon Durkheim (1895) le savant doit toujours définir les choses dont il traite, afin que l'on sache et qu'il sache de quoi il est question.

En ce sens, et afin d'éviter toute ambiguïté conceptuelle, nous essayons de définir des concepts pédagogiques clés de notre travail, au fur et à mesure avant d'aborder notre thème.

Dans ce chapitre, nous nous concentrons sur l'apprentissage de l'oral en essayant de proposer quelques définitions sur l'oral, notamment la compétence orale puis nous nous focalisons sur son importance et la manière dont elle est enseignée dans les cours de FLE. Nous mettons l'accent également sur la place de l'oral et de l'étudiant dans le parcours de l'enseignement.

1.1. Définitions de quelques concepts clés

1.1.1. L'enseignement

Etymologie : dérivé du verbe enseigner, du latin populaire *insignare*, du latin classique *signare*, imprimer un signe, une trace, mettre une marque, signaler une chose. (La Toupie.org, 2021)

Nous commençons par la définition générale de l'enseignement, qui est l'action ou la manière d'enseigner, de transmettre des connaissances ou des savoirs nouveaux, qui sont mis en pratique par l'enseignant.

En didactique, l'enseignement est vu comme l'organisation de situations d'apprentissage favorisant le dialogue pour provoquer et résoudre des conflits sociocognitifs. Le formateur ne se limite plus à transmettre du contenu, mais il crée des situations permettant aux apprenants de construire leur apprentissage à plusieurs niveaux ce qui encourage l'apprenant à s'exprimer et à interagir, en expliquant sa façon de travailler et la comparer à celle des autres.

1.1.2. L'apprentissage

L'apprentissage est un processus où l'apprenant crée à l'intérieur de lui-même des savoirs pour penser et agir.

A titre d'estimation préliminaire, on peut considérer l'apprentissage comme une modification stable et permanente des connaissances ou des compétences personnelles d'un individu, ou un ajustement attribuable à l'expérience, à la formation et aux exercices de cet individu. Ainsi, l'éducation va de soi avec l'apprentissage.

Nous pouvons considérer l'apprentissage comme un ensemble de savoirs, de savoir-faire ou de savoir-être d'un individu, c'est des exercices pratiqués par l'apprenant et l'étudiant. Ainsi, il n'existe pas d'enseignement sans apprentissage, car l'enseignement et l'apprentissage vont de paire, l'enseignant s'évertue à la meilleure des manières dans l'intention de transmettre des connaissances aux apprenants, et pour se faire comprendre. Dans ce fait, nous voyons que les deux acteurs doivent être présents dans une situation didactique.

Develay (2006), déclare que si le métier d'apprenant est d'apprendre, il est évident que le métier d'enseignant est d'enseigner. Et l'enseignant le fait en fonction de la manière, avec laquelle il juge le plus efficacement l'apprentissage de ses apprenants. Ainsi tout enseignant est porteur d'une théorie implicite de l'apprentissage qu'il est possible de lire en filigrane de ses pratiques.

1.1.3. Le triangle didactique

Selon Yves Chevallard (1991), la relation enseignant-enseigné en misant sur le jeu qui se mène entre l'enseignant, ses élèves et un savoir (disciplinaire), va servir à caractériser certaines perspectives quant au rapport au savoir.

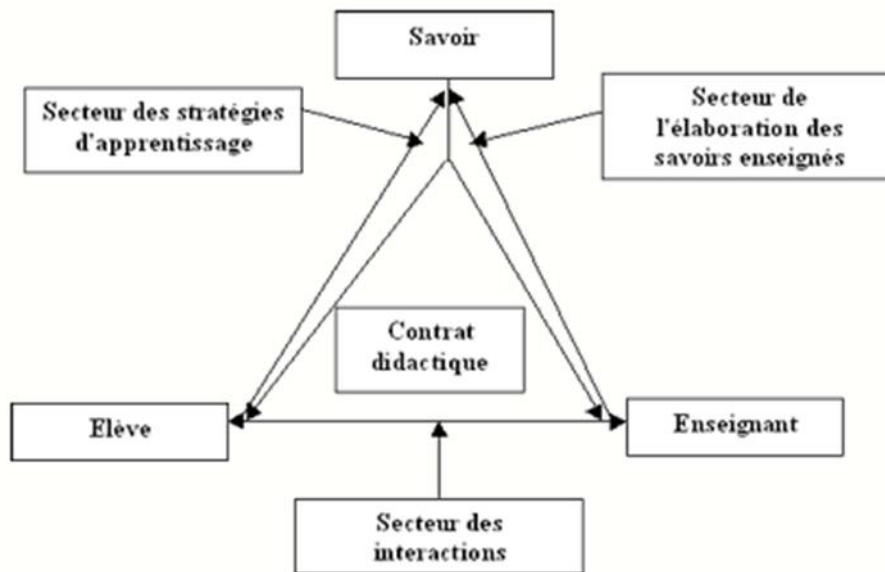


Figure 1 Le triangle didactique

Ce triangle didactique est un schéma triangulaire qui résume la relation entre trois pôles nécessaires dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères (Savoir, enseignant, apprenant).

Le pôle savoir représente un développement didactique qui sélectionne les savoirs savants pour devenir par la suite des objets d'apprentissage, autrement dit, c'est le fait de simplifier un savoir, qui sera accessible aux apprenants.

Le pôle enseignant c'est celui qui transmet ce savoir d'une manière ou d'une autre aux apprenants. Et c'est tout ce qui est relatif à l'intervention didactique qui consiste à expliquer les objectifs donnés.

Le pôle apprenant c'est tout ce qui est relatif à l'appropriation des savoirs, ce sont les théories d'apprentissage qui sont mises en jeu.

A travers le temps, ce triangle a intégré un nouveau pôle qui sert dans la transmission des savoirs et qui renforce la relation entre ce savoir et les deux parties (enseignant-apprenant). Ce pôle est la technologie, appelée aussi les nouvelles technologies de l'information et de la communication (désormais NTIC).

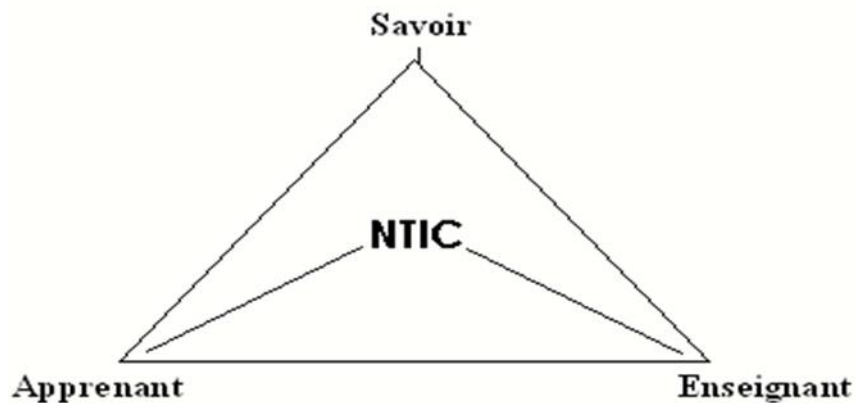


Figure2 Le triangle didacTIC

Le triangle didacTIC est un triangle pédagogique représentant trois sommets ou pôles : le savoir, l'enseignant et l'apprenant. Il représente les éléments fondamentaux impliqués dans l'acte d'enseigner, les auteurs parlent aussi à son sujet comme système didactique ou triangle didactique.

Dans ce deuxième triangle, l'enseignant n'est pas un médiateur entre le savoir et l'apprenant, il joue un rôle d'organisateur ou un guide pour que l'apprenant soit actif derrière son écran.

1.1.4. La compétence

La notion de compétence est considérée comme étant des connaissances sachant les mobiliser afin de résoudre une situation-problème en se référant aux facteurs externes et internes. La mise en œuvre de cette compétence nous offre la performance.

Selon WOLFS (1998), la compétence est un ensemble de connaissances et de savoir-faire permettant d'accomplir de façon adaptée une tâche ou un ensemble de tâches.

Dans les langues étrangères, nous avons quatre compétences à maîtriser (compréhension et expression écrite, compréhension et expression orale)

Notre travail de recherche s'inscrit dans la didactique de l'oral, nous nous focalisons sur tout ce qui est oral comme matière ou comme objet d'enseignement.

1.2. L'oral en classe de FLE

« Communication », serait le principal objectif de la didactique des langues aujourd'hui. Avec l'arrivée de l'approche communicative vers les années soixante-dix, l'univers de l'enseignement/apprentissage des langues a connu un bouleversement au niveau des fondements et des objectifs à atteindre. L'apprenant est, désormais, placé au cœur de son apprentissage. Il en est devenu le principal acteur. Dans son apprentissage de la langue étrangère, son objectif premier est l'acquisition de compétences certaines, à l'oral et à l'écrit, lui permettant une autonomie avérée dans les situations de communication qu'il aura à gérer dans sa vie quotidienne. La compétence orale qui a longtemps été négligée dans l'enseignement/apprentissage des langues, a retrouvé sa place et a suscité l'intérêt des didacticiens. Avec l'approche communicative, il fallait mettre les apprenants au contact de diverses formes orales, diverses situations de communication pour qu'ils soient capables de comprendre et de produire des discours en langue cible.

Dans ce chapitre, nous commençons par l'apprentissage de l'oral en essayant de proposer quelques définitions de l'expression orale et voir un aperçu historique sur la place de l'oral, notamment de la compétence orale, puis nous nous concentrons sur son importance et la manière dont elle est enseignée dans les cours de FLE.

1.2.1. Qu'est-ce que l'oral ?

Selon le dictionnaire de français petit Larousse, l'oral est « relatif à la bouche, buccal. Fait de vive voix, transmis par la voie, par opposition à l'écrit »

L'oral peut se définir aussi comme, ce qui est diffusé par la parole, que l'on se passe de génération en génération, de bouche en bouche (p. oppos. à ce qui est scriptural, écrit dans un texte (CNRTL, 2012)

En didactique des langues, l'oral désigne le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores, si possible authentiques. (Robert, 2008)

Ces définitions peuvent être résumées en quelques lignes, nous pouvons dire que l'oral est le fait de s'exprimer verbalement et par des mots, c'est le langage avec lequel nous communiquons grâce à la parole.

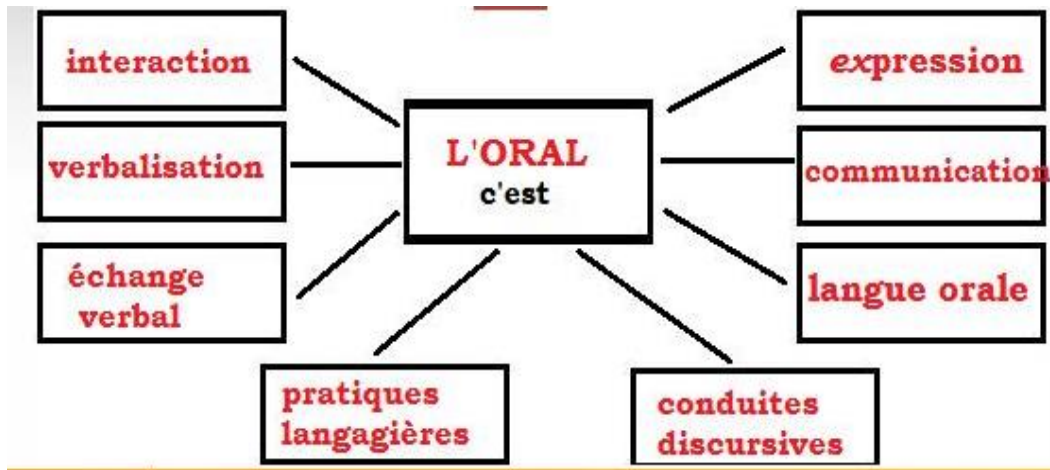


Figure 3 Qu'est-ce que l'oral

Donc, l'oral est un moyen de communication qui renvoie au langage parlé et un outil essentiel pour l'échange de paroles entre les personnes. (Chebili, 2019, p. 14).

Cependant, l'oral présente un moyen de communication entre les individus qui se déroule dans des situations formelles (registre soutenu) ou informelles (registre familial), cela montre que l'oral a un rôle prépondérant dans la vie quotidienne et professionnelle. En raison de l'importance de ce rôle, il est considéré comme primordial dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

Or, nous pouvons dire qu'à l'oral, il ne s'agit pas de parler seulement, nous nous concentrons sur la posture de la personne qui parle, la gestuelle, l'intonation, l'articulation, et la voix. Donc c'est tout un ensemble de compétences à maîtriser.

1.2.2. La didactique de l'oral

L'oral est devenu aujourd'hui une branche à part entière dans l'enseignement. Pour cela nous mettons en lumière dans cette partie, le statut de l'oral au cours de son parcours et son aperçu historique qui réside dans le fait qu'il soit important dans notre quotidien.

1.2.3. La didactique générale

Le mot didactique vient de la langue grecque « didaskein ». Il signifie enseignement et « tékne » indique l'art, c'est donc « l'art d'enseigner ».

La didactique générale est une discipline qui prend en charge l'enseignement, un ensemble de théories, de techniques et de stratégies qui nous mènent à la pratique. Elle permet à l'enseignant de cerner les besoins des étudiants, de connaître leurs antécédents et leurs intérêts, leur personnalité afin d'axer l'éducation sur la réalité et le vécu des étudiants.

1.2.4. De la didactique générale à la didactique disciplinaire

Au fur et à mesure, la didactique générale ne peut pas prendre en charge toutes les disciplines, les chercheurs trouvent que chaque discipline a sa didactique et sa méthode d'enseignement, parmi ces disciplines, nous avons les langues qui ne peuvent pas se traiter en classe de la même façon qu'avec les mathématiques à titre d'exemple, et chaque didacticien s'est spécialisé dans une discipline qu'il représente.

L'objet d'étude de la didactique générale est de transformer des connaissances disciplinaires (savoir expert, savoir de référence) dans le domaine des savoirs scolaires (savoir enseigné). Pour que le savoir soit simplifié et enseigné en classe, les chercheurs ont élaboré un schéma d'une transposition didactique qui s'intéresse aux transformations des savoirs.

Selon Chevallard (1991), la transposition didactique est lorsqu'un contenu de connaissance sera capable de fonctionner comme un contenu d'enseignement après avoir été modifié de manière adaptative.

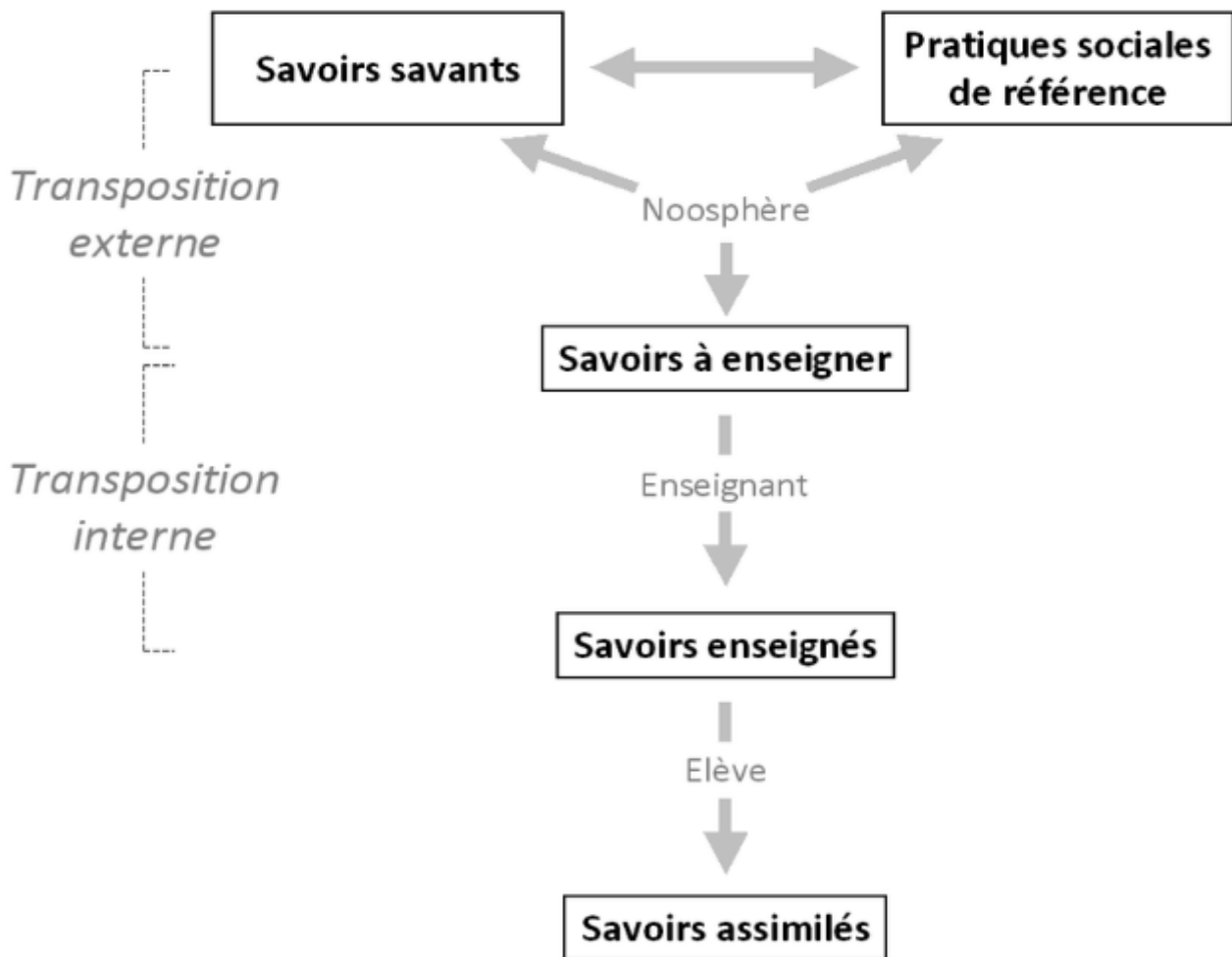


Figure 4 Transposition didactique

Le présent schéma, présente la transformation des savoirs du niveau des savants (compliqué), au niveau dont il doit être étudié, d'une manière facile à assimiler par les apprenants (simple).

Le savoir savant est un savoir sorti d'un organisme scientifique, c'est le savoir des spécialistes dans le cadre de leurs disciplines qui désignent les connaissances, et les traitent afin de les valider et les exploiter.

Les savoirs savants sont les « Les savoirs validés, produits en un certain lieu et dans certaines conditions, un monde ou limite plus ou moins nettes, la communauté scientifique qui légitime ces savoirs, leur confrère, un label d'exactitude, d'intérêt... »

(Andrée Tiberghien, 2007)

Le savoir à enseigner est le produit de la transposition didactique du savoir savant, qui est le socle de toute connaissance. Ce savoir est admis dans les programmes et les instructions officiels.

Il est défini comme les savoirs « qui sont décrits, précisés, dans l'ensemble des textes officiels (programme, instructions officielles, commentaires...) ces textes définissent des contenus, des normes, des méthodes ». (AUDIGIER, 1988)

Le savoir enseigné : l'enseignant doit maîtriser son savoir pour le transmettre aux apprenants, son rôle devient ici transmetteur.

C'est « ce que les individus font dans des lieux (des institutions) ou l'on enseigne et ou l'on apprend en considérant que cette action est réalisée conjointement par le professeur et ses élèves ». (TIBERGHIEU A, 2007)

Le savoir assimilé : est le résultat obtenu des apprenants grâce au savoir enseigné, et chaque apprenant l'intègre de différentes façons (stratégie d'apprentissage).

La transposition didactique passe par deux étapes essentielles :

La transposition externe : appelée externe car elle se produit hors du système d'enseignement et hors de la classe (les représentants du système d'enseignement et du manuel). Elle représente le processus de transformation et d'interprétation didactique du savoir dans différents domaines de connaissances.

La transposition interne : appelée interne car ce savoir est fait à l'intérieur de la classe entre l'enseignant et l'apprenant, l'un est l'émetteur, l'autre est le récepteur de ce savoir.

1.2.5. La didactique du FLE

Parmi les disciplines enseignées, nous avons la didactique des langues ou les didacticiens enseignent la langue comme matière et non pas comme une science, et chaque langue a son statut par rapport à l'état du pays, au système éducatif ainsi qu'à l'utilisation du peuple, ce sont ces facteurs qui définissent le statut de la langue.

C'est après la conquête de 1830 que l'usage de la langue française fut ressenti en Algérie. Cette langue possédait un statut privilégié par rapport à toute autre langue en présence.

Avant l'indépendance, la langue française a été la seule langue qui jouissait d'un statut officiel et reconnu par l'état colonial. Après l'indépendance, l'arabe devient la langue nationale et officielle, le français est relégué au rang des langues étrangères. Malgré l'outil juridique de la politique d'arabisation visant à réduire l'influence du français dans les institutions de l'état et dans le paysage linguistique algérien, l'usage du français reste opérationnel. (IDRISSI, 2017, p. 12)

1.2.6. L'oral en classe de FLE

La didactique de l'oral est l'étude de l'enseignement/apprentissage de la compétence orale, cela inclut différentes façons et stratégies utilisées pour améliorer cette compétence tant en compréhension qu'en production.

La didactique ou l'enseignement de l'oral a évolué au fil du temps pour répondre aux besoins des apprenants en termes de communication orale. Au départ, l'accent était principalement mis sur la correction de la prononciation et de la grammaire. Mais au fil des années, cette approche s'est élargie pour inclure davantage de styles de communication, en mettant l'accent sur l'interaction et les pratiques linguistiques réelles. Aujourd'hui, la didactique de l'oral intègre également l'utilisation des nouvelles technologies pour faciliter l'apprentissage et la pratique de la communication orale, notamment dans les langues étrangères.

La pratique de l'oral en langue étrangère est devenue primordiale, car elle sert à communiquer et à interagir avec les autres, elle aide les individus à se comprendre et à cohabiter.

Dans ce champ, nous passons à l'histoire de l'oral en classe de FLE en se focalisant sur sa pratique, et la manière dont les enseignants mettent en pratique cette compétence avec leurs apprenants.

1.3. La place de l'oral dans l'enseignement/apprentissage du FLE

Moirand (1982) souligne que, Dès les années 60, les projets didactiques envisageaient d'enseigner aux apprenants à communiquer en langue étrangère.

Rabate (2004) présente l'oral comme une double contrainte pour les apprenants, dont il faut parler mais il faut se taire, il faut donner son avis mais l'enseignant attend de lui une réponse argumentée, ce qui bloque l'apprenant lors de sa prise de parole.

Avant d'entamer la présentation de la place de l'oral de nos jours, nous présentons d'abord d'où vient cette idée d'enseigner l'oral et de faire de cette dernière une matière essentielle dans nos universités.

1.3.1. La méthodologie traditionnelle

Appelée aussi « grammaire _ traduction » correspond à l'enseignement du grec et du latin, qui sont des langues anciennes.

Elle était utilisée en milieu scolaire pour l'enseignement du latin et du grec. Puis elle a constitué une méthode d'apprentissage des langues modernes qui ont par conséquent été considérées comme des langues mortes. Elle a été largement utilisée dans l'enseignement secondaire français dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle. Il s'agit d'une méthodologie qui a perduré pendant plusieurs siècles et qui a contribué au développement de la pensée méthodologique. D'après Christian Puren, (2001) la méthodologie traditionnelle a donné lieu entre le XVIII^{ème} et le XIX^{ème} siècle à des variations méthodologiques assez importantes, et elle a subi toute une évolution interne qui a préparé l'avènement de la méthodologie directe. Le but essentiel de cette méthodologie était la lecture et la traduction de textes littéraires en langue étrangère, ce qui plaçait donc l'oral au second plan. La langue était conçue comme un ensemble de règles et d'exceptions que l'on retrouvait et que l'on étudiait dans des textes et qui pouvaient être rapprochées de la langue maternelle.

Autrement dit, l'objectif de cette méthodologie est de former des écrivains, il n'était pas question de communiquer mais plutôt d'apprendre la littérature, pour accéder aux vestiges qu'ont laissés les grecs et les latins. La grammaire était enseignée de manière déductive c'est-à-dire que, l'enseignant dépose la règle directement puis il propose les exercices sur la leçon réalisée.

La méthodologie traditionnelle ne peut pas être considérée comme efficace puisque la compétence grammaticale des apprenants a toujours été limitée et que les phrases proposées pour l'apprentissage étaient souvent artificielles. Remise en question, la méthodologie traditionnelle coexistera vers la fin du XIX^{ème} siècle avec la méthode naturelle. Puis, à partir des années 1870 une interminable polémique va opposer les traditionalistes aux partisans de la réforme directe jusqu'en 1902, date à laquelle une instruction officielle imposera d'une manière autoritaire l'utilisation de la méthodologie directe dans l'enseignement national, ce que C. Puren nomme "le coup d'état pédagogique de 1902. (Seara, 2001)

1.3.2. La méthodologie naturelle

La méthode naturelle se situe à la fin du XIX^{ème} siècle, et elle a coexisté avec la méthodologie traditionnelle de grammaire-traduction, bien qu'elle suppose une conception de l'apprentissage radicalement opposé aux idées précédentes.

Selon F. Gouin (1880), l'apprentissage d'une langue étrangère doit se faire à partir de la langue usuelle, quotidienne, si l'on prétend que cet apprentissage ressemble plus possible à celui de la langue maternelle par l'enfant. D'après lui, un enfant apprendrait sa langue maternelle par un principe "d'ordre" : il se ferait d'abord des représentations mentales des faits réels et sensibles, puis il les ordonnerait chronologiquement et enfin il les transformerait en connaissances en les répétant dans le même ordre, après une période "d'incubation" de cinq à six jours. L'enfant n'apprendrait donc pas des mots sans rapport, sinon qu'il ajouterait les nouvelles connaissances à son acquis personnel. La langue étant essentiellement orale, l'oreille serait l'organe réceptif du langage, c'est pourquoi l'enfant devrait être placé en situation d'écoute prolongée en langue étrangère.

Malgré les critiques adressées à cette méthode, elle a provoqué une certaine révolution et un développement dans les méthodologies suivantes.

1.3.3. La méthodologie directe

Cette méthodologie fait référence à un enseignement direct sans utiliser la langue maternelle et passer directement par la langue étrangère, a connu son évolution dans le XX^{ème} siècle, où elle s'intéresse à parler plus qu'à écrire.

Comme l'indique Cuq J.-P (2005), la principale originalité de la méthodologie directe consiste à utiliser dès le début de l'apprentissage et dès la première leçon, la langue étrangère pratique en s'interdisant tout recours à la langue maternelle et en s'appuyant d'une part sur les éléments du non-verbal de la communication comme les mimiques et les gestes, et d'autre part, sur les dessins, les images et surtout l'environnement immédiat de la classe. On apprend ainsi à l'apprenant à nommer directement les choses qui l'entoure et les actions qu'il voit. Au cours de cette étape, il acquiert oralement les mots concrets.

Cette méthodologie met l'accent sur l'oral plus que sur l'écrit, l'enseignant explique le vocabulaire par des images et l'apprenant répond aux questions de cet enseignant. La grammaire était inductive, de l'exercice ou de l'exemple, l'apprenant dégage la règle et il découvre certaines formes et structures, contrairement à la méthodologie traditionnelle, l'enseignant donne tout à ses apprenants afin de maîtriser la grammaire.

1.3.4. La méthodologie active

Les chercheurs voient qu'il est insuffisant de se focaliser sur un seul aspect, soit dans la méthodologie traditionnelle qui se base sur l'écrit, ou dans la méthodologie directe qui insiste sur l'oral.

La méthodologie active est également appelée méthodologie d'éclectisme (mixte), autrement dit, elle représente des techniques de la méthodologie traditionnelle, et les principes de la méthode directe. La phonétique est enseignée par des moyens audio-oraux (gramophone, radio, magnétophone). De ce fait, l'oral est toujours privilégié.

1.3.5. La méthodologie audio-orale

La méthodologie audio-orale (désormais la MAO), elle s'était inspirée de la méthode de l'armée de la 2^{ème} guerre mondiale, que les américains voulaient former leurs soldats en plusieurs langues pour des buts communicatifs.

L'oral constitue le noyau dur de cette méthodologie, le but étant de développer les quatre habiletés langagières de base (écouter, lire, parler, écrire) permettant de communiquer en langue étrangère dans différentes situations de la vie courante. (2021).

C'est à partir de cette méthodologie, que les enseignants ont commencé à se référer à des théories différentes :

Sur le plan théorique : La théorie **psychologique** behavioriste, elle considère l'apprenant comme un vase vide à remplir, et la théorie **linguistique** distributionnaliste, montre que la langue est un ensemble de structures.

Sur le plan pratique : elle était la première méthodologie qui intègre les nouvelles technologies (les enregistrements, les supports audio, plateformes d'apprentissage, applications éducatives...)

Selon P. Martinez (1996), cette méthodologie se caractérise par une approche contrastive et une priorité à l'oral, avec l'aide du magnétophone et du laboratoire de langue, par des exercices structuraux intensifs et hors de toute situation réelle, par un vocabulaire soigneusement restreint aux besoins immédiats de la leçon. Elle est cohérente.

1.3.6. La méthodologie audiovisuelle

Après la MAO, qui coexistait avec la méthodologie directe en France, où la langue anglaise était alors la langue dominante, et les américains qui s'appuyaient sur des enregistrements, la France allait tenter d'améliorer et de perfectionner la langue française en vue de sa diffusion dans le monde.

Les francophones se sont inspirés de La MAO et ils ont ajouté un autre élément qui est l'image dans un premier temps et par la suite par des vidéos pour pouvoir accéder à la compréhension en se focalisant toujours sur l'oral sans négliger l'écrit qui consolide l'oral.

Cependant, le français appliqué dans cette méthodologie est le français élémentaire qui est un français issu de la langue parlée, destiné aux apprenants étrangers pour faciliter l'apprentissage et servir le grand objectif de diffusion de la langue française.

Néanmoins, Cuq J. P (2003), affirme que toutes ces approches faisaient de l'oral un moyen d'enseignement plus qu'un objectif : les structures de la langue étaient visées

plus que les fonctionnements oraux de la communication et de leurs implications linguistiques.

Cette méthodologie, appelée MAV, était critiquée par les linguistes, car ils voient que la langue française est un tout qu'ils ne peuvent pas découper, et l'apprenant sera incapable de comprendre deux interlocuteurs natifs dans une situation réelle.

En conséquent, il est nécessaire, de penser à une autre méthode qui place l'apprenant dans un contexte social pour gérer la situation.

1.3.7. L'approche communicative

L'approche communicative (Désormais AC), a débuté dans les années 1960 et s'est développée dans les années 1970 en France.

Selon Beacco, J., C, (2007), cette approche se fonde, entre autres, sur une nouvelle conception de la nature même de la communication par le langage, qui est interprétée non comme l'emploi d'un code partagé mais comme consistant en une compétence plus large dite compétence à communiquer langagièrement.

Les éléments déclencheurs de cette approche, ou pour ainsi dire les lacunes des méthodologies précédentes sont : premièrement, le manque de communication, plus évidemment, il n'y a pas une combinaison entre le contexte social et scolaire. De ce fait l'apprenant ne peut pas s'en servir dans la société, pour faire des actions quotidiennes facilement par la langue. Deuxièmement le rejet des gradations de la langue par les linguistes « le français élémentaire » qui est un français souple pour apprendre les règles de la communication. L'émergence d'un nouveau public ainsi est une cause primordiale dans cette nouvelle approche, et plus l'apparition des nouvelles technologies de la MAO et la MAV permettent de répondre aux besoins des apprenants et des étudiants.

Au début des années 1970, l'Europe connaît des développements sociopolitiques qui mèneront les états européens à s'associer. Il faut alors tenter, dans ce cadre, de répondre à de nouveaux besoins commandés par l'apparition d'un nouveau type d'apprenants : les adultes de la communauté européenne. En 1973, à la suite de travaux qui ont débuté dès 1968, paraît un premier bilan du groupe d'experts réunis par le Conseil de la coopération culturelle du Conseil de l'Europe. (Germain, 1993).

Les lignes de force de cette approche

Cette approche repose sur le principe que la langue est un instrument de communication. L'apprenant en tant qu'acteur social, doit développer ces compétences de communication afin de savoir les mobiliser dans la société. Autrement dit, l'objectif final de l'AC est de préparer un futur citoyen qui sait communiquer efficacement et qui s'intègre dans la société.

Compétences communicatives : intervenir efficacement, c'est-à-dire passer d'un savoir à un savoir-faire et savoir s'adapter à une situation de communication réelle afin de s'intégrer dans la société, et qui sont les compétences linguistiques, discursives et socioculturelles

Nous pouvons définir la compétence comme un ensemble de capacités et de connaissances qui mènent à la pratique dans un domaine précis.

Centration sur l'apprenant : cette approche se réfère à la théorie du constructivisme issue du courant du cognitivisme qui se base surtout sur ce qui se passe à l'intérieur de la boîte noire.

Pour Jean Piaget, l'apprenant est celui qui construit son savoir, il est actif, il vient déjà avec des prés requis, il reçoit des nouvelles informations puis il les confronte avec ce qu'il a déjà et cela devient une connaissance et c'est le principe du constructivisme. Ajoutant à ça, Vygotsky estime que l'entourage influence sur l'apprenant et sur ses représentations. Pour lui, l'apprenant s'inspire de sa ZPD (Zone Proche de Développement). Un environnement où l'apprenant développe son côté psychologique qui influence son langage par la suite.

L'interaction : l'apprenant peut réagir, intervenir, produire car il doit s'imposer dans des situations de classe qu'il va rencontrer dans la société.

Documents authentiques : Les enseignants ne préparent pas les supports avant la séance en classe, ils exploitent ces documents tels qu'ils sont dans leur nature.

L'objectif premier de cette approche est de parvenir à une réelle communication prenant en considération l'aspect social, à travers les jeux de rôle, les mises en situations vraisemblables, où l'apprenant réalise des scénarios qui donnent vie à la réalité.

Les méthodologies et les approches ne cessent de se développer, à mesure de l'évolution des besoins des apprenants.

L'approche communicative encourage le travail autonome des apprenants, de ce fait l'élève est encouragé à prendre en charge ses actions, il est associé à la mise en œuvre du projet pédagogique, opérant des choix qui lui permettront d'accroître progressivement sa part d'initiative personnelle. Il est invité à anticiper sur les situations qu'il va devoir maîtriser, à se fixer des objectifs et à définir la démarche la plus pertinente pour atteindre ces objectifs. (Liquète & Maury, 2007).

Par cette approche, nous commençons à viser les quatre compétences de la langue (la compréhension et l'expression écrite et la compréhension et l'expression orale).

L'oral était privilégié dans la MAO et la MAV mais de façon à écouter, mémoriser, et imiter, mais avec l'AC, il s'agit de pratiquer et d'utiliser la langue, au lieu d'étudier la langue.

C'est vrai que l'AC est une bonne méthode, mais les enseignants se retrouvent toujours avec des exercices de simulations et des situations vraisemblables faites après la planification des cours, l'objectif est de préparer un futur citoyen alors que dans ce cas, l'enseignant se retrouve dominant dans sa classe.

Après cette approche, les enseignants rentrent dans une période d'éclectisme, où chaque enseignant gère la séance à sa façon de manière rationnelle, il prend les points forts de chaque méthodologie pour son cours. De cette période, vient l'idée des autres approches qui visent directement la pratique (Approche par les objectifs, Approche par les compétences)

1.3.8. L'approche par objectifs

La notion d'**objectif pédagogique**, est définie comme étant un instrument de travail qui oriente l'enseignant, facilite l'apprentissage, qui aide lors de l'évaluation et qui vérifie par la suite les résultats d'évaluations et d'auto évaluation.

L'approche/ pédagogie par les objectifs (désormais APO/PPO), aide les enseignants lors de l'évaluation puisqu'elle définit des objectifs observables et évaluables attendus des apprenants.

Cette approche permet aussi l'interaction des apprenants, et la définition des objectifs qui leurs permet d'avoir une motivation en plus, car ils ont une idée de l'objectif à atteindre, ainsi ils peuvent s'auto évaluer également. Par conséquent l'enseignant se doit de préparer les cours de façon spécifique, précise et détaillée.

Les défaillances de cette approche, s'inscrivent dans le morcellement et le découpage des contenus en plusieurs objectifs, et l'apprenant suit ses activités selon ces objectifs, raison pour laquelle il reste toujours passif.

1.3.9. L'approche par les compétences

L'approche par compétences est apparue dans l'enseignement et l'apprentissage pour combler les lacunes et les manques que manifeste la pédagogie par objectifs.

Farouk BOUHADIBA (2004) constate que, l'approche par compétences si elle est bien implantée dans notre pays, apportera certains éléments de réponses aux questionnements et aux lacunes constatées

La notion de **compétence** est de savoir mobiliser les connaissances afin de résoudre une situation-problème en se référant aux facteurs internes et externes.

Cette approche se base sur la construction du savoir par l'apprenant lui-même, alors c'est une approche qui se focalise sur les savoirs et les savoirs-faires, l'apprenant s'exprime et prend la parole dans des situations de communication et doit être capable de faire une tâche correctement, l'approche par les compétences (désormais APC), vise à ce que l'apprenant, apprenne mieux et sache utiliser ses connaissances dans des situations complexes.

« L'apprenant, selon l'APC, est invité non pas à acquérir des connaissances, comme cela se faisait au temps des programmes d'études établis à partir d'objectifs, mais bien à développer des compétences attendues. » (Boutin, 2004, pp. 31-32)

L'objectif de l'enseignement de toute langue étrangère, est de développer et améliorer les quatre compétences de la langue ; la compréhension et expression écrite, la compréhension et l'expression orale. L'apprenant doit être capable d'avoir ces compétences et les mobiliser que ce soit à l'écrit ou à l'oral.

Cette approche met l'accent sur la collaboration des enseignants et des apprenants dans le processus éducatif, ce fondement théorique allie la théorie béhavioriste et la théorie constructiviste.

Selon PERRENOUD (1999) L'approche par compétences mène le personnel enseignant à travailler dans des situations dans le cadre pédagogie du projet, en même temps, elle demande aux élèves d'être actifs et engagés dans leur apprentissage.

D'après ces propos, nous constatons que dans l'approche par compétences, le travail se fait en coopération de l'enseignant et des apprenants, celui-ci les incite à participer activement et à s'exprimer.

Cette méthode relie les savoirs à des pratiques sociales, les connaissances à des compétences. C'est-à-dire que l'apprenant sait quoi faire, comment faire et pourquoi faire dans une situation de la vie. Car selon François FOTSO (2011), l'approche par compétence « permet d'intégrer des savoir, des savoir-faire, des savoir-être, et même des savoir-devenir pour atteindre un objectif précis ».

1.3.10. La Perspective actionnelle

Cette approche est un prolongement de l'approche communicative. Nous rappelons que le principal objectif est de créer une compétence de communication, grâce à laquelle l'apprenant peut interagir avec l'autre en classe comme dans la société.

Dans toutes les méthodologies précédentes, il était question de comprendre l'autre par la communication, et dans l'AC, l'objectif est de préparer un futur citoyen par la communication et par la langue, mais les chercheurs le trouvent insuffisant

surtout avec la mondialisation, les apprenants doivent être utiles dans la société, et des acteurs sociaux qui vont faire des actions réelles en langues étrangères.

La finalité de la perspective actionnelle est de faire en sorte que l'apprenant soit actif et qui agisse avec l'autre en langue étrangère. Il doit accepter les différentes cultures, s'adapter et cohabiter.

Le Cadre européen commun de référence pour les langues (désormais CECRL) (2001), détermine l'apprenant comme un usager de langue, dans le fait qu'il utilise la langue pour accomplir des tâches et cet ensemble de tâches qui forme une action, « La perspective privilégiée ici est, très généralement aussi, de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'usager et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. Si les actes de parole se réalisent dans des activités langagières, celles-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification. Il y a « tâche » dans la mesure où l'action est le fait d'un (ou de plusieurs) sujet(s) qui y mobilise(nt) stratégiquement les compétences dont il(s) dispose(nt) en vue de parvenir à un résultat déterminé. »

Christian Puren, (2006, p. 39) quant à lui, considère l'action pour un agir d'usager, réservé au contexte social, et la tâche pour l'agir d'apprentissage, réservé au contexte scolaire.

Nous constatons que le développement de toutes ces méthodologies citées précédemment, a contribué à l'amélioration de la société, qui change d'une époque à une autre. Le statut de l'oral change, ainsi que le statut de l'apprenant qui était élève puis apprenant puis un acteur qui sert à quelque chose dans la société et qui devient plus autonome par la suite. Et même les TICE ont facilité l'apprentissage en autonomie, elles encouragent les apprenants à être plus indépendants et à se détacher de l'enseignant.

C'est vrai que toutes ces méthodologies existent, mais en Algérie, nous ne concentrerons pas vraiment sur l'apprenant, il reste toujours passif, l'enseignant transmet un savoir et les apprenants mémorisent ce savoir sans compréhension et sans

conscience. Sauf que ces dernières années nous essayons de l'intégrer dans le bain de l'apprentissage par l'utilisation des TICE afin de détacher au mieux de l'enseignant.

1.4. La place de l'oral en Algérie

Le français arrive en même temps que la période coloniale en tant que langue officielle de la colonie française, tandis que l'arabe est destitué et est devenu une langue étrangère, au même titre que l'anglais et l'espagnol. Après l'indépendance, il devient une langue étrangère, ainsi le français est enseigné uniquement en classe.

L'enseignement de la langue française a de plus en plus d'importance en Algérie, au fil des années les réformes se succèdent afin d'améliorer le niveau de cette langue. L'ajout d'une année en cycle moyen à partir de l'année 2003 et l'introduction de la langue française en 3ème année primaire en 2006/2007 impliquent la production de nouveaux manuels scolaires.

La langue française jouit désormais d'un véritable statut, elle domine les médias, la production écrite (scientifique et littéraire), l'économie et la technologie. L'environnement socioculturel aide dans l'apprentissage du français car il est très utilisé dans les conversations notamment urbaines. Au quotidien les enfants parlent en français sans s'en apercevoir.

En fait, le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue du colonisateur à une langue de littérature, et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de la modernité, de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'algérien sur le monde. (Kanoua, 2008)

En Algérie on a su déceler rapidement le potentiel et l'utilité de l'oral, ainsi les concepteurs des nouveaux programmes insistent sur le développement des capacités de l'oral. Dans l'enseignement/apprentissage du FLE, maîtriser la compétence orale est d'une très grande importance car elle permet la communication dans cette langue, la parole n'est pas chose aisée car elle requiert des savoirs et des savoir-faire précis qui devienne machinale au gré de la répétition et de la pratique.

L'oral dans les universités d'Algérie est enseigné dès la première année de la licence jusqu'à la troisième année licence, à un rythme de deux séances, d'une heure et

trente minutes chacune. Une durée qui peut paraître insuffisante aux vues des lacunes et des difficultés qu'on les apprenants à développer cette compétence.

Il est donc primordial de savoir enseigner l'oral en classe de FLE.

1.4.1 Comment enseigner l'oral en classe ?

L'enseignement a pour but d'installer la compétence orale chez les apprenants, au moyen principalement de l'écoute et de la parole, entre l'enseignant et les apprenants ou entre les apprenants eux-mêmes.

Cette compétence a besoin d'entraînement et de pratique rigoureuse, avoir l'habitude de communiquer oralement car la répétition entraîne l'excellence.

La méthode d'enseignement des langues, précisément l'enseignement/apprentissage de l'oral en classe de FLE, doit toujours allier entre deux activités de base, qui sont la compréhension et l'expression orale.

1.4.1.1 Compréhension orale

La compréhension orale est primordiale dans l'acquisition du langage et de la communication. Cette étape précède l'expression orale, parce qu'avant d'interagir ou de formuler des phrases il faut écouter et comprendre, essayer de faire la liaison entre le son et le sens avec de la réflexion et du raisonnement.

Selon Jean Pierre Cuq (2002)« la compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens qu'il écoute (compréhension orale) »

Les enseignants jouent un rôle crucial en fournissant des instructions claires, des explications et des conseils pour aider les apprenants à améliorer leur compréhension en écoutant des supports oraux ou sonores.

1.4.1.2 Expression ou production orale

L'expression orale rebaptisée production orale est une compétence très importante, les apprenants doivent obligatoirement acquérir cette capacité pour s'exprimer, échanger et interagir entre eux, elle fait également appel à la compréhension mutuelle.

L'objectif est d'avoir un échange oral entre deux ou plusieurs personnes dans une situation communicative, et essayer de franchir les obstacles liés à la prononciation, l'intonation, le volume et le débit de la voix, mais également la compréhension, le stress et la confiance en soi.

1.5. L'approche par compétences dans l'enseignement/apprentissage de l'oral

L'approche par compétences a pour objectif l'acquisition de la compétence communicative à l'oral par les apprenants.

Cette méthode survient dès l'année scolaire 2003-2004, afin de mettre l'apprenant face à une situation problème et qu'il soit en mesure de la confronter. Elle privilégie des actions dans un contexte social, donne de l'importance et leur pleine signification aux actes de parole et dans les activités de compréhension orale, l'écoute et l'expression orale, l'usager de la langue après l'audition, reçoit le message parlé, le comprend, s'exprime et interagit à son tour.

Aujourd'hui, avec l'apparition des nouvelles méthodologies d'enseignement, les enseignants cherchent toujours à éliminer les anciennes méthodes, pour adopter des approches plus efficaces celles-ci mettent l'accent sur l'apprenant et exploitent les technologies qui les aident à mieux se former.

La compétence de l'oral est une nécessité que doit avoir tout apprenant ou étudiant pour qu'il communique et échange avec l'autre, cette compétence peut être améliorée par la pratique et par l'utilisation des TICE.

Chapitre II

**Les technologies de
l'information et de la
communication dans
l'enseignement**

Le monde a subi un bouleversement non négligeable ces derniers temps dans différents secteurs d'activité (économiques, sociales, culturelles), grâce aux changements qu'apportent les TIC au quotidien. Cela a abouti à un développement intellectuel notable dû à l'émergence et à l'usage de ces nouvelles technologies. Ces dernières règnent en maître et permettent de vaincre les facteurs espace et temps, facilitant ainsi le partage du savoir et de l'information.

Les sociétés se servant des TIC se font remarquer par leur progression à pas de géant. L'Algérie qui réalise l'enjeu crucial qui se présente face à elle, voit l'utilisation de ces technologies comme un impératif, pour évoluer dans tous les secteurs et ne pas être à la traîne face à l'évolution du monde.

Les outils techniques, aujourd'hui, sont intégrés dans le domaine de l'enseignement, raison pour laquelle, nous avons choisi de travailler sur leur impact dans le domaine d'E/A des langues en particulier.

Dans ce chapitre, nous nous focalisons sur les TICE. Nous commençons par définir les mots clés, et l'histoire de cette nouvelle intégration dans le domaine de l'enseignement. Par la suite nous présentons les supports utilisés dans la classe et nous donnons quelques exemples d'activités de ces outils techniques.

2.1. Définitions

Nous commençons par définir les concepts clé des TICE.

2.1.1. Technologie

C'est le constat d'un phénomène, et faire des expérimentations pour aboutir à des résultats pour obtenir de nouvelles informations.

La technologie est un domaine qui englobe toutes ressources et les connaissances afin de les exploiter dans plusieurs spécialités.

L'usage du terme « technologie » devrait donc concerner à la fois le moyen technique et l'étude de sa mise en œuvre dans un contexte particulier, et la recherche de modèles rationnels visant à son exploitation. En pratique, ce terme fait bien souvent référence au seul moyen technique que considéré. (Glikman, 2002)

2.1.2. Information

Ce sont : des données, traces matérielles stockées, depuis une stèle de pierre jusqu'à des cristaux de silicone dans un disque dur. Elles perpétuent des signes (mots, images, sons, bits électroniques). Les données perdurent. –des messages, informations en mouvement, destinée à un récepteur capable de l'interpréter et de la distinguer comme signifiante d'entre tous les signaux. Ils circulent à travers l'espace et s'adressent à quelqu'un. –des savoirs, de l'information, interprétée et mise en relation avec d'autres informations, contextualisée et faisant sens. Les connaissances sont produites par un cerveau. Des programmes, depuis le code génétique jusqu'à un logiciel, qui contiennent des instructions destinées à un agent matériel . (Toupie.org, 2016)

Une sorte de connaissance à savoir ou à dire d'une manière ou d'une autre, par la voix, par message ou par les gestes, un renseignement porté à la connaissance d'autrui.

En informatique, c'est des connaissances en mesure d'être sauvegardés, traités ou transférés grâce à un support.

2.1.3. La communication :

Le terme communication n'est pas à l'origine une notion ou un concept scientifique. Il appartient au vocabulaire usuel et veut désigner une fonction à premier vue évidente des langues[...] en didactique des langues, l'évolution des conceptions de la communication implique de s'intéresser non seulement à l'émetteur, au canal, au message et au récepteur. (CUQ, 2016)

Qui dit oral dit parler et communiquer, c'est l'interaction entre les gens. Pour se faire comprendre, il faut des règles spécifiques ; cette idée est une théorie de Jacobson qui simplifie la transmission du message des individus par le schéma suivant :

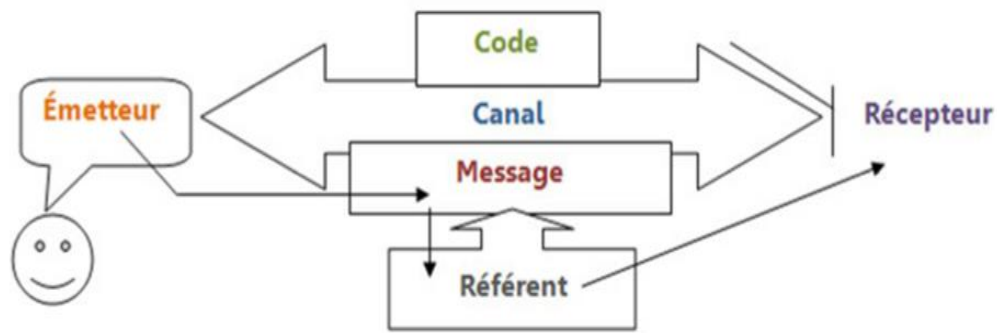


Figure 5 Schéma de Jacobson

Ce modèle présente schéma de Jacobson de la communication. Un émetteur qui produit un message (une information partagée) par le canal qui est un moyen de communication à un récepteur (téléphone, face à face) à l'aide d'une langue commune [le code] (par exemple le mot chien signifié la fidélité chez les européens, mais pour les musulmans il signifie autre chose). Pour se faire comprendre, et pour faire passer le contenu [réfèrent] du message, il est nécessaire d'avoir une langue commune.

Cela dit, cette communication peut être verbale par des mots, comme elle peut être non verbale à travers les gestes ; par exemple. Par conséquent, il faut détenir la compétence de la communication et la maîtriser pour faire passer le message facilement et savoir coexister avec les autres. L'individu doit savoir utiliser les expressions et connaître les différents registres de la langue (officiel, formel, neutre, informel, familier, intime) pour les utiliser dans un temps et un lieu opportun et approprié.

2.1.3.1. La compétence de communication :

Selon la définition la plus holistique que Dell Hymes en propose, en 1984, cette compétence est l'ensemble qui unit de manière dialectique les quatre classes d'éléments constitutifs des « styles » ou « façons de parler » (ways of speaking) : moyens de la parole ; économie de la parole ; attitudes, valeurs, opinions ; voix personnelle des locuteurs. (2021)

C'est à partir de 1970 que la didactique des langues commence à s'intéresser à la notion de "compétence de communication", concept clé créé par Dell Hymes aux Etats-Unis. La didactique considère la langue comme un instrument de communication et

surtout d'interaction sociale. Savoir communiquer, dans cette perspective, consiste en la capacité à préparer les apprenants à échanger avec les locuteurs natifs dans leur langue maternelle.

Plusieurs chercheurs ont développé la conception du message sur laquelle on crée la compétence de communication, à savoir, la composante linguistique, la composante sociolinguistique, la composante discursive et la composante stratégique.

2.1.3.1.1. La composante linguistique consiste en la connaissance des règles et des structures grammaticales, phonologiques, et du vocabulaire, etc. Elle est nécessaire mais non suffisante pour pouvoir communiquer en langue étrangère.

2.1.3.1.2. La composante sociolinguistique renvoie à la connaissance des règles socioculturelles, de l'emploi de la langue et de l'utilisation appropriée des formes linguistiques.

2.1.3.1.3. La composante discursive assure la cohésion et la cohérence des types du discours conformément aux paramètres de la situation de communication.

2.1.3.1.4. La composante stratégique consiste en l'utilisation des stratégies verbales et non verbales qui servent d'aide à la communication.

Ces composantes constituent le noyau des unités didactiques que ce soit pour l'oral ou pour l'écrit. La compétence de communication permet aux apprenants d'adapter les énoncés linguistiques, pour pouvoir interpréter leurs significations à la situation de communication (statut, âge et rang social de l'interlocuteur, etc.) ; et à l'intention de communication (demander une information, donner un conseil ou un ordre, convaincre, etc.) Donc, il n'est pas suffisant de connaître le système linguistique de la langue étrangère, il faut également savoir se servir des règles d'emploi mises en valeur par les quatre composantes déjà citées.

2.1.3.2. Les types de communication :

La communication constitue un phénomène omniprésent, que nous rencontrons chez tous les organismes, et l'enseignement d'une langue étrangère s'intéresse à la communication de façon générale et aux types de communication de façon particulière,

à travers cela nous distinguons deux types de communication : la communication verbale et la communication non verbale.

2.1.3.2.1. Communication verbale :

La communication verbale est, comme son nom l'indique, un échange d'informations avec l'utilisation des mots, où ce type de communication doit être simple et précis pour éviter toute ambiguïté avec autrui. En conséquence, nous devons bien distinguer les situations de la communication.

2.1.3.2.2. Communication non verbale :

C'est une façon de communication exemptée de l'utilisation des mots. Il s'agit de la gestuelle, des expressions faciales et du contact visuel. Elle peut transmettre un message clair et compréhensif rapidement sans avoir forcément recours à la parole, (sourire, utilisation des mains,) la signification peut varier selon les cultures.

2.1.4. Enseignement :

D'après le dictionnaire de langue Hachette (2006, p. 57), la définition est la suivante « *enseigner, est une action qui vise à produire des effets d'apprentissage, c'est-à-dire modifier le comportement* ».

Nous pouvons ainsi en déduire que ce n'est ni plus ni moins que le fait d'instruire, de léguer un savoir et de transmettre des compétences à un apprenant par l'intermédiaire d'un enseignant à des fins éducatives.

2.2. Les TIC

Les technologies de l'information et de la communication sont des outils qui ont en commun de produire, transformer ou échanger de l'information grâce à des composants électroniques et peuvent être des matériels comme les ordinateurs, les téléphones portables, les réseaux filaires, ou des logiciels qui complètent les matériels pour permettre la réalisation d'un très grand nombre de tâches. Les réseaux, physiques ou virtuels, sont également considérés comme des TIC. Bien que leurs fonctions ne soient pas systématiquement liées à l'information, les systèmes relevant de l'informatique embarquée sont aussi souvent classés parmi les TIC. (Ratier, 2012)

Chapitre II Les technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement

Afin d'améliorer et de développer la compétence de la production orale, les TICE peuvent être employées de différentes manières. Nous pouvons nous pencher sur les outils numériques tels que les logiciels, les applications et les programmes informatiques, ou solliciter des supports tels que les vidéos et les images.

Ces outils haussent la motivation des apprenants, qui prennent plaisir à apprendre, et obtiennent de meilleurs résultats, cela donne lieu à un sentiment d'efficacité, facteur pourtant essentiel à la réussite scolaire et universitaire.

Les TIC peuvent renforcer les compétences linguistiques des apprenants. Ils les aident à l'oral en leur apprenant à mieux prononcer, à avoir un bon accent et à avoir une bonne gestuelle grâce aux vidéos par exemple. Ou à l'écrit notamment sur le plan de la grammaire et de l'orthographe en ayant recours à la correction automatique ou à des applications spécialisées qui offrent des exercices et des leçons.

Dans ce domaine de la technologie, nous avons plusieurs appellations :

TIC Technologie de l'information et de la communication

NTIC Nouvelles Technologies de l'information et de la communication

STIC sciences et Technologies de l'information et de la communication

Pour les TIC et NTIC, c'est presque la même chose, dans l'appellation NTIC le « N » a été ajouté pour différencier les nouveaux outils des anciens, et pour désigner les matériaux avancés dans chaque période. Cependant elles se rejoignent dans le fait qu'elles sont très efficaces en classe de FLE.

Comme des matériaux de NTIC peuvent devenir des simples TIC à l'avenir dû aux éternels progrès technologiques. Par exemple, la télévision peut être rangée dorénavant dans les TIC, tandis que les réseaux sociaux se classent dans la catégorie NTIC. Cela dit, il existe une frontière très mince entre les deux, une ambiguïté qui réside dans le fait que malgré l'ancienneté de l'internet à titre d'exemple, son usage et son développement font de lui une technologie NTIC. Parmi elles on peut citer l'intelligence artificielle, la réalité virtuelle, la réalité augmenté...etc

2.3. Domaines d'application des TIC

La technologie est un outil indispensable dans le monde actuel, nombreux sont les utilisateurs de l'outil informatique, car cela facilite la vie de tous les jours. L'E/A jouie de remarquables essors grâce aux avancées technologiques.

Nous la trouvons toujours présente dans plusieurs domaines :

2.3.1. L'éducation et l'enseignement :

Les TIC permettent aux enseignants d'innover dans leurs façons d'enseigner, ils recherchent constamment une amélioration dans le rendement pédagogique grâce à ces outils. Certains imprévus font qu'il est nécessaire de les incorporer dans l'enseignement comme des suites de la crise sanitaire du Covid 19.

Le recours aux plateformes d'apprentissage en ligne donne la possibilité aux étudiants d'accéder aux cours quand ils le souhaitent, des applications peuvent donner aux enseignants le pouvoir de gérer les cours, les évaluations mais aussi d'interagir avec les apprenants à tout moment.

2.3.2. L'administration :

Les administrations voient l'utilisation des TIC comme un moyen essentiel d'améliorer l'efficacité des services qu'elles offrent à leurs usagers.

Les TIC permettent de gérer plus facilement les données et les documents. Elles proposent des services en ligne afin de faciliter les démarches administratives, les inscriptions, les renseignements et autres.

Elles permettent une meilleure sécurité et confidentialité des données, elles font gagner un temps précieux et permettent de réaliser plusieurs missions et tâches à un temps record.

2.3.3. La santé :

A l'ère de la mondialisation et de l'information, le secteur des soins de santé s'emploie à promouvoir et à adopter les TIC pour améliorer les soins aux patients. Lorsque de plus en plus de patients, en tant que consommateurs de soins de santé, souhaitent privilégier leur qualité de vie et avoir accès à des traitements et des services

de soins de santé améliorés, les capacités et l'infrastructure de traitement de l'information du secteur des soins de santé doivent s'adapter (Bodenheimer, 1999)

Le domaine de la santé n'est aucunement à prendre à la légère, il met en jeu la vie et la santé des patients. Les TIC bénéficient de la confiance du domaine médical dans leurs utilisations car elles facilitent la gestion dans son ensemble.

Le stockage des documents en ligne permet l'accès facilement aux dossiers médicaux et contribue à diminuer les erreurs médicales, afin de bénéficier d'une meilleure espérance de vie. Les TIC offrent un suivi et une prise de rendez-vous en ligne, tout en sensibilisant les gens à adopter une bonne hygiène de vie.

2.3.4. Le commerce :

Les TIC proposent une large panoplie d'applications qui aide dans le domaine du commerce en ligne. Ainsi Les consommateurs peuvent acheter et vendre en ligne sans effort grâce à un système de paiement sécurisé, la gestion de stockage et de livraison est simplifiée, ce qui aide par ailleurs à la logistique, grâce aux TIC, les producteurs promeuvent leurs produits au moyen du marketing en ligne avec des publicités ou avec le recours aux réseaux sociaux.

« Le commerce électronique, fondamentalement, couvre tout ce qui permet d'effectuer des opérations commerciales en ligne. Sous sa forme la plus évidente, il vend des produits en ligne aux consommateurs mais, en fait, n'importe quel type d'affaires effectué par des moyens électroniques fait partie du commerce électronique. » (Kienan, 2001)

2.4. Les supports utilisés

2.4.1. Les logiciels :

Les logiciels sont des programmes informatiques développés pour accomplir des fonctions spécifiques, qui consistent à la gestion, le stockage ou la manipulation des données par exemple. Ils existent sous formes d'applications, de systèmes d'exploitation, ou d'outils de développement. Leur utilité réside dans la communication,

la gestion de l'information, la sécurité et la confidentialité, dans le côté analytique des données et le progrès technologique.

L'apprenant a accès facilement à l'information et au savoir grâce à des logiciels éducatifs, des cours en ligne pour compléter l'apprentissage et permet aux enseignants de suivre leurs progrès continuellement.

Les logiciels sont stimulants pour les apprenants et les rend plus engagés et déterminés dans l'apprentissage et ne les contraignent pas par un temps et un espace défini.

2.4.2. Les Plateformes d'apprentissage :

« Une plate-forme est un logiciel qui assiste la conduite des enseignements à distance. Ce type de logiciel regroupe les outils nécessaires aux principaux utilisateurs d'un dispositif qui a pour finalités la consultation à distance de contenus pédagogiques, l'individualisation de l'apprentissage et la télé-tutorat ». (Even, 2001)

Ce sont des outils virtuels offrant une pléthore de cours et d'exercices en ligne qui bénéficient aux apprenants, par un appui pédagogique et éducatif, développant ainsi leurs compétences. Elles sont sous forme de sites web, d'applications ou de logiciels qui aident dans une variété de domaines tels que les langues, l'informatique et les sciences.

2.4.3. Les réseaux sociaux :

D'après Nicole B. Ellison (2007) Les réseaux sociaux numériques tels que MySpace, Facebook, Cyworld et Bebo sont des services web qui permettent aux utilisateurs de créer un profil public ou semi-public dans un système lié ou limité, articuler une liste d'autres utilisateurs avec lesquels ils partagent la connexion, et afficher puis parcourir leur liste de connexions et celles par d'autres dans le système.

Les réseaux sociaux sont des plateformes en ligne qui permettent aux utilisateurs de créer des profils personnels ou professionnels, ils permettent aisément l'interaction avec son prochain et l'échange d'informations et d'idées en utilisant les messages, les vidéos, les photos ou les liens par exemple. Les réseaux sociaux peuvent aider à l'acquisition de nouveaux savoirs.

2.4.4. Les Smartphones :

La polyvalence des Smartphones fait d'eux des incontournables, nous ne pouvons passer outre cette invention qui simplifie considérablement la vie. Elle associe efficacement la connectivité d'un ordinateur et la portabilité d'un téléphone. Son utilité réside dans le fait de faciliter la communication instantanément, elle propose des applications qui peuvent donner l'accès à l'information rapidement favorisant l'apprentissage, l'autonomie et la productivité de l'apprenant.

2.4.5. Les jeux :

Selon le dictionnaire didactique (2003) : « Le jeu en didactique des langues, un événement de communication interactif à deux ou plusieurs participant pour développer une compétence »

D'après Nicole De Grandmont (1997), orthopédagogue canadienne, connue par ses travaux : la pédagogie de jeu, le jeu éducatif et le jeu pédagogique. « Le jeu est une activité qui dans l'absolu devrait être ludique. Donc imbuë de plaisir intrinsèque et gratuit »

Bien que leurs fonctions premières soit le divertissement, cela ne les empêche point d'être utilisés à des fins d'apprentissage. En ayant recours aux jeux éducatifs, cela peut être un moyen d'enseigner quelques notions, les jeux sérieux ou appliqués peuvent résoudre des problèmes du monde réel et le recours à des simulations peuvent initier les joueurs à des nouvelles compétences.

2.4.6. Les espaces numériques :

Ce sont des espaces virtuels visant l'usage de technologies de communication et d'information. Leurs utilisations nécessitent le recours aux réseaux sociaux, applications, sites web, espaces de travail, jeux en ligne.

Comme vu précédemment ces espaces favorisent l'enseignement et l'apprentissage.

2.4.7. Les didacticiels :

Ce sont programme informatique à visé pédagogique, élaboré pour l'enseignement afin d'apprendre et d'obtenir de nouvelles compétences ou connaître la marche à suivre grâce à des informations et des instructions.

Ils sont présentés avec des images, des vidéos, des textes, des tutoriels ou des démonstrations pratiques.

2.5. Les lieux

2.5.1. La salle de cours multimédia :

C'est un espace d'apprentissage doté de technologies numériques favorisant l'enseignement. Nous pouvons y trouver un projecteur, des ordinateurs, une connexion internet haute débit, des supports visuels et audio.

La configuration de la salle peut être faite de sorte qu'elle soit flexible et mobile, ne négligeant pas l'aspect collaboratif du groupe, afin de faciliter le bon déroulement de la séance d'apprentissage.

2.5.2. Un laboratoire de langues multimédia :

Cet environnement ayant souvent accès à internet pourvu d'outils utiles à l'enseignement et l'apprentissage tel que les technologies audio-visuelles, il privilégie des exercices de grammaire, de vocabulaire et de l'oral afin de permettre aux étudiants de combler leurs lacunes et d'améliorer leurs compétences linguistiques.

2.5.3. Les salles d'informatique :

Ce sont des salles dédiées à l'usage d'outils informatique et des technologies de communication, on y trouve des ordinateurs, des imprimantes, des projecteurs et autres, nous pouvons les trouver dans les entreprises, les bibliothèques et les universités.

Ces salles sont importantes dans l'enseignement et l'apprentissage car les apprenants peuvent mener des recherches rapides et en ligne, ils développent leur compréhension des technologies numériques et leurs compétences en informatique, ce qui est de plus en plus important dans la société moderne.

2.5.4. Le domicile :

Nous passons généralement beaucoup de temps à la maison, ainsi il serait raisonnable de profiter de ce temps précieux à s'éduquer et à apprendre de nouveaux savoirs et de nouvelles compétences. Pour ce faire, l'accès à internet est essentiel pour

avoir recours à des plateformes et des applications d'apprentissage. Les réseaux sociaux et les vidéos peuvent également aider dans cet apprentissage. Enfin le plus important est l'enseignement en ligne qui augmentera la courbe de progression de manière significative.

2.5.5. Les espaces publics :

Font référence aux lieux virtuels à la portée de la majorité des individus qui ont accès à internet, où les individus peuvent échanger des idées et interagir entre eux. Nous pouvons citer les réseaux sociaux, les forums, les blogs, les wikis, les plateformes et les jeux en ligne.

2.5.6. Les lieux de travail :

Les TIC sont omniprésentes dans les lieux de travail, car elles améliorent la communication, facilitent la collaboration, accède rapidement à l'information, automatise les tâches répétitives et permet la flexibilité au travail. Si bien qu'elles sont utilisées dans les entreprises, les universités, les écoles, les bibliothèques, les centres de formation, les établissements de santé et le télétravail.

2.6. TIC et langues

Nous avons cité dans le 3ème titre, que l'enseignement est parmi les domaines des TIC.

L'intégration des TIC dans l'enseignement/apprentissage des langues opère des changements majeurs dans les méthodes pédagogiques et l'enseignement du FLE différents des méthodes traditionnelles. Les TIC ont recours à des outils numériques pour faciliter et personnaliser l'apprentissage, et peut se détacher des contraintes liées à l'endroit et le temps, en revanche la méthode traditionnelle se fait en classe à des horaires fixes en ayant recours à des support tels que le papier, les livres et le tableau, et l'apprentissage repose majoritairement sur l'enseignant.

Selon (C.Bourguignon, 1994) : « Par intégration, nous entendons toute insertion de l'outil technologique, au cours d'une ou plusieurs séances, dans une séquence pédagogique globale, dont les objectifs ont été clairement déterminés. Pour chaque phase les modalités de réalisation sont explicitées en termes de pré requis, d'objets, de

déroulement de la tâche, d'évaluation, afin que l'ensemble constitue un dispositif didactique cohérent. »

L'usage des TIC dans l'enseignement a pour but d'améliorer l'apprentissage et cultiver les compétences des apprenants. Elle a des effets sur l'apprentissage non négligeable.

2.6.1. Les effets des TIC dans l'E/A

Les recherches montrent que les TICE ont changés des aspects de l'enseignement et de l'apprentissage, en les intégrant de manière efficace elles enrichissent les méthodes et l'expérience d'apprentissage en offrant des environnements interactifs, stimulant et motivants pour les apprenants.

2.6.1.1. La motivation

Le facteur motivation joue un rôle majeur dans l'E/A des langues. L'enseignant est davantage créatif concevant de meilleurs moyens d'enseigner et fait acquérir des nouvelles informations et du savoir. Pour ce qui est de l'apprenant il développe une autonomie au fil du temps et une détermination à apprendre toujours plus.

R. Viau (1994) est persuadé que : « la motivation en contexte scolaire est un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qu'il l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but. »

La motivation pousse l'apprenant à se surpasser dans son apprentissage et à franchir les obstacles qui l'entravent afin d'atteindre ses objectifs. Ainsi il aura une meilleure estime de lui-même, ce qui aboutira à de meilleurs résultats scolaires et universitaire.

Dans le but d'alimenter la motivation de l'apprenant dans le domaine scolaire et universitaire, il existe quatre éléments à prendre en compte, qui sont le défi, la curiosité, le contrôle et la fantaisie.

Car selon les dires de LEPPER et HODELL et d'après le travail de H. KNOERR (1989, p. 73)"Ainsi, si l'on propose des exercices qui s'adaptent à l'expérience de l'apprenant, et si l'on donne la possibilité à l'apprenant d'atteindre un but et de définir

de nouveaux défis, sa confiance en ses compétences augmentera et sa motivation intrinsèque s'en trouvera maintenue".

Il faut alors que l'enseignant mette les apprenants constamment au défi, essayer d'éveiller leurs curiosités en étant créatif et les surprendre en étant original par ses idées, leurs donner le sentiment de contrôler leur apprentissage, et enfin avoir recours à des jeux éducatifs pour que l'apprentissage soit plaisant.

En règle générale, le courant cognitiviste place une grande importance sur la motivation, car il veut que les connaissances et compétences sont construites par les apprenants eux-mêmes. Selon cette perspective, la transmission des connaissances est impossible si les apprenants ne sont pas disposés à les recevoir. Dans les théories cognitivistes, l'apprenant est au cœur de son propre processus d'apprentissage. Par conséquent, sans motivation ni initiative de sa part, tout apprentissage est compromis.

D'après des études il existe deux types de motivations :

2.6.1.1.1. Motivation intrinsèque :

Une détermination enfouie à l'intérieur de soi qui est alimentée par le fait de vouloir faire quelque chose pour son plaisir personnel et la satisfaction qu'elle procure sans se soucier des contraintes externes. Elle augmente la persévérance et l'estime de soi.

« Correspond aux intérêts spontanés de la personne, l'activité en elle-même. Apporte alors des satisfactions indépendamment de toute récompense extérieure et l'envie d'explorer un objet inconnu se suffit à elle-même¹² »
(Viau, 1994)

2.6.1.1.2. Motivation extrinsèque

Inversement cette motivation dépend de facteurs extérieurs dans la réalisation d'un travail, afin de se voir rétribuer quelque chose de plaisant, elle est matérielle. Car en quête de récompense telle que l'argent par exemple.

2.6.1.2. L'autonomie

Selon J.P.CUQ (2002), L'autonomie est la capacité de l'apprenant à prendre en charge son apprentissage. Un apprenant autonome est un apprenant qui sait apprendre,

c'est-à-dire qui sait se préparer et prendre les décisions concernant son programme d'apprentissage : il sait se définir des objectifs, une méthodologie et des contenus d'apprentissage, il sait gérer et évaluer ses acquis de son apprentissage.

L'apprenant devient indépendant, il fait ses propres recherches, il s'instruit et a soif d'apprendre, il suit des règles de l'établissement mais le fait de son plein gré, c'est ainsi qu'il devient autodidacte.

L'autonomie est primordiale dans le chemin de l'apprentissage et de l'autodidaxie.

« L'objectif naturel de l'enseignement est de rendre l'apprenant de plus en plus autonome dans sa capacité à coproduire de la parole en langue étrangère. Mais en didactique, l'autonomie de l'apprenant prend un sens différent : elle est conçue comme une disparition progressive du guidage ». (Gruco J.-P. C., 2012)

2.6.1.3 L'attention et l'intérêt

Dans le domaine de l'oral, des études ont démontrés que les apprenants sont davantage captivés par les supports technologiques que par le support papier. C'est quelque peu révolutionnaire dans l'enseignement des langues. Cela facilite l'absorption des informations, stimule les apprenants et les motivent à acquérir des nouvelles compétences de l'oral.

2.7. Formation ouverte et à distance

La réalité et les limites de l'enseignement traditionnel se font ressentir au gré du temps, car il soumet les apprenants à un lieu, un temps, des activités et un rythme précis. Tous les apprenants ne sont pas égaux dans leur allure d'apprentissage. C'est bien souvent le cas que la cadence d'enseignement ne soit pas en adéquation avec la cadence de l'apprentissage.

La Formation ouverte et à distance (désormais FOAD), permet aux étudiants de se former à distance, à la maison, ils peuvent accomplir des tâches et faire des devoirs à domicile, et recevoir leurs notes.

« Les termes « formation ouverte et à distance » décrivent d'une manière générique des dispositifs de formation « plus souple et d'une grande accessibilité », se

déclinant en dispositifs centrés sur les activités de l'apprenant, donc ayant opéré un « renversement copernicien » par rapport aux dispositifs traditionnels de formation professionnelle et continue, et dont les caractéristiques principales sont l'accessibilité (souplesse de leur organisation) et/ou l'existence de situation d'autoformation pour l'apprenant. Ce type de dispositifs correspond non seulement à la lettre des définitions du Memorandum européen, mais aussi à son esprit. » (B.BLANDIN, 1999)

La formation à distance, que nous abrégeons parfois en FAD, est aujourd'hui en pleine évolution et connaît, avec l'introduction des nouvelles technologies de l'information et de la communication, un développement significatif. (Glikman, 2002)

La formation ouverte et à distance ne se caractérise pas la souplesse dans son utilisation par les apprenants, car elle s'adapte à leurs spécificités (parcours scolaire, niveau d'étude, contrainte, emploi du temps), en somme il a le pouvoir de choisir le lieu et le temps tout en étant à distance physique des enseignants et des apprenants.

2.7.1. Moyens de communication : Il existe plusieurs moyens de communication, Nous avons plusieurs choix pour passer le message et l'information aux autres.

2.7.2.1. Moyens synchrones :

L'apprentissage synchrone est un apprentissage à distance qui permet à des apprenants d'assister et de participer simultanément à un cours ou une séance d'apprentissage, depuis l'endroit qu'ils désirent.

Les classes synchrones font usage de différentes technologies parmi lesquelles : le web, les discussions en ligne et la vidéo conférence tel que Zoom et Google Meet pour favoriser l'apprentissage.

Le moyen synchrone est efficace dans l'interaction, car l'enseignant les apprenants peuvent communiquer, poser des questions et répondre entre eux.

2.7.2.1.1. L'avantage de l'apprentissage synchrone :

C'est peut-être le moyen les plus utile dans l'apprentissage en ligne pour ceux qui privilégient l'interaction et les échanges apprenant/enseignant.

La communication instantanée favorise la participation active et la compréhension de certains concepts en s'adressant à l'enseignant par exemple et corriger ses erreurs.

La motivation s'en trouve accrue grâce au feedback et aux échanges qui ont lieu dans l'apprentissage en ligne.

2.7.2.1.2. L'inconvénient de l'apprentissage synchrone :

L'assiduité peut être mise à rude épreuve car les horaires sont fixes et peuvent ne pas convenir à la totalité du groupe.

Difficulté à rester concentré durant toute la séance sans pause et temps de repos.

Les pannes techniques et les problèmes fréquents de connexion internet peuvent perturber l'apprentissage du cours.

Les besoins des apprenants varient en fonction de leur hétérogénéité et de leur rythme d'apprentissage.

2.7.2.2. Moyens asynchrones :

L'apprentissage asynchrone est un apprentissage individuel, il se fait indépendamment des autres, il ne requiert pas la présence simultanée du groupe et donc de communication en temps réel. Chaque apprenant y va de son propre rythme aux horaires qui lui conviennent et au lieu qu'il désire.

2.7.2.2.1 L'avantage de l'apprentissage asynchrone :

Les apprenants apprennent à leur propre rythme grâce à la flexibilité du temps.

L'apprenant choisit le lieu qu'il veut pour travailler tant qu'il bénéficie d'une connexion internet, sans la contrainte de se déplacer physiquement.

L'apprenant peut répéter l'apprentissage tant de fois nécessaire jusqu'à la rétention des informations, et aux moments où il est le plus concentré et enclin à l'apprentissage.

Cette méthode peut évoluer et suivre les besoins des apprenants au fil du temps.

2.7.2.2.2 L'inconvénient de l'apprentissage asynchrone :

Manque de communication en temps réel : questions en suspens, ainsi pas de résolutions immédiates des problèmes donc des lacunes dans la compréhension.

L'absence d'échanges et de structures claires, pâtie sur l'engagement et la motivation des apprenants.

L'humain se caractérisant par l'instinct grégaire a besoin de soutien social et de sentiment de camaraderie.

L'apprenant peut manifester un manque de discipline et peut faire montre de procrastination.

Les TICE rendent l'apprenant plus actif et motivé, elles facilitent la tâche à l'enseignant en présentant plusieurs supports techniques et elles transforment l'environnement éducatif simple à un environnement plus dynamique et exhaustif.

Chapitre III

**Méthodologie, présentation
du terrain**

Après avoir étudié quelques concepts sur notre sujet intitulé, l'impact des TICE sur l'amélioration de la production orale, chez les étudiants de la 3^{ème} année licence, dans la partie théorique, et afin de confirmer ou d'infirmer les hypothèses de notre recherche. Nous consacrons un chapitre pratique expérimental, et passant en revue les séances réalisées durant tout notre travail de recherche. Faisant appel aux outils d'investigations tel que le questionnaire adressé aux apprenants, que nous analysons les résultats par la suite dans la partie de l'analyse des résultats.

3.1. Présentation du terrain

L'objectif de notre recherche est d'étudier l'impact des TICE sur l'amélioration de la production orale, Nous avons choisi notre échantillon, en raison du fait qu'ils ont un module de la production orale. Les étudiants ont déjà des connaissances et des compétences orales, ce qui nous a permis de déterminer l'impact des TICE sur cette compétence.

3.1.1 Le lieu et le temps

Notre expérimentation a été menée au sein de notre université Ibn Khaldoun, plus précisément à la faculté des lettres et des langues, le département de français à Tiaret. Les étudiants étudient l'oral dans un module spécifique intitulé compréhension/expression orale (désormais CEO). Notre expérimentation se déroulait chaque jeudi lors du premier semestre de l'année universitaire 2023/2024.

3.1.2. Le public

L'échantillon choisi pour répondre à notre question de départ, est les étudiants de la 3^{ème} année. Nous avons choisi ce niveau car les étudiants ont étudié l'oral comme objet d'apprentissage durant leurs trois années de l'université en dégageant leurs maîtrises sur les TICE, par la pratique et l'utilisation des différents outils et les supports techniques pour produire oralement.

Nous avons assisté à plusieurs séances avec deux groupes successifs, d'environ 30 étudiants chacun. Les deux groupes sont du public hétérogène au niveau culturel et intellectuel.

3.2. Présentation d'expérimentation

3.2.1. Le matériel utilisé

Pour faire une expérimentation qui peut répondre à notre question de départ, il est nécessaire, d'utiliser quelques outils qui sont disponibles chez tous les étudiants. Premièrement, nous avons besoin du site YouTube pour accéder aux vidéos proposées par l'enseignant, l'enseignant offre à ses étudiants d'autres outils qui semblent nécessaires dans la production orale, qui sont des caricatures ou des images à commenter. Il a besoin aussi du tableau pour aider et faire expliquer les ambiguïtés des sujets demandés ou de corriger les erreurs. Il apporte son PC bien évidemment, et nous utilisons dans cette expérimentation un téléphone portable pour faire enregistrer les productions des étudiants.

3.2.2. La méthodologie

L'objectif de ce chapitre est de faire une étude scientifique, et d'expliquer la méthode adoptée, pour voir l'impact de l'utilisation des TICE sur l'amélioration de la production orale, chez les étudiants de la 3^{ème} année universitaire.

A ce stade, nous avons choisi une étude comparative, entre plusieurs séances en montrant plusieurs méthodes d'enseigner les TICE. Pour voir le résultat des étudiants et leurs améliorations au niveau de l'oral, nous avons assisté à trois séances de la production orale avec deux groupes successifs, par l'autorisation de l'enseignant de ce module, en lui expliquant la démarche et l'objectif de notre recherche.

Nous nous sommes contentées de tout observer, où nous avons vu et constaté les réactions des étudiants au cours de ces trois activités.



Figure 6 la séance de la production orale

3.2.3. Le déroulement des séances

3.2.3.1. La 1^{ère} séance

Date	23/11/2023.
Durée	3h Séparée en deux groupe (1h30/1h30).
Activité	Deux vidéos à analyser. <ul style="list-style-type: none">• 1/ Quel avenir pour le français en Algérie. -Lien : https://www.youtube.com/watch?v=-V97mlmAwhM• 2/- Algérie : l'anglais remplace le français en première langue étrangère. - Lien : https://www.youtube.com/watch?v=wTEPsINkKSQ
Thème	La place de la langue française en Algérie.
Support utilisé	YouTube.
Objectif	Amener l'apprenant à produire oralement

Tableau 1 Déroulement de la 1^{ère} séance



Figure 7 Deux vidéos sur YouTube

Le 1^{er} groupe : (de 9 :30h à 11h)

Après avoir expliqué le travail à l'enseignant auparavant, et il a accepté de faire notre expérimentation dans son cours, une semaine après, nous sommes venus pour une première séance. Nous nous sommes installés à la dernière table au fond pour voir tout le monde et pour que le travail soit neutre, nous ne voulons pas que les gens se concentrent sur nous. L'enseignant vient vers nous et il nous donne les critères d'évaluation sur lesquels nous nous sommes appuyées pour organiser nos remarques, ensuite, il explique notre travail de recherche sur l'amélioration de la production orale en utilisant les technologies.

La démarche suivie l'enseignant propose deux vidéos retrouvées sur YouTube, que les étudiants doivent analyser. Il commence son cours par un rappel du sujet qui contient les deux vidéos, puis il fait passer son groupe un par un et nous commençons à observer leurs comportements et nous prenons des notes. Cette méthode détermine la possibilité de mieux comprendre le support par la technique de la répétition

Les étudiants semblent un peu stressés pour une première séance de production orale, ils révisent leurs prises de notes pour la dernière fois avant que leurs tours viennent pour parler.

Après un moment, l'enseignant commence à choisir dans sa liste, aléatoirement, les étudiants qui vont prendre la parole sur le sujet demandé par les deux vidéos. Il fait passer 11 étudiants.

Le comportement des étudiants Pour une Première observation dans notre expérimentation de la séance, la majorité des étudiants passés prennent la parole, sauf qu'il y a beaucoup d'erreurs en grammaires et la manière de prononcer les mots, et nous trouvons que c'est tout à fait normal pour une 1^{ère} fois, car le côté psychologique joue un rôle très important dans la manière de prendre la parole devant un public surtout. Nous voyons ça clairement dans la posture des étudiants, ils sont stressés et ils ne s'adressent pas au public directement, et mettent toujours les mains dans les poches, pas de gestes, pas de regard et comme nous savons que l'oral n'est pas le fait de parler uniquement, on se concentre aussi sur la posture de la personne, on sent la confiance de celui qui parle par la manière de gérer la situation. Concernant le contenu, les étudiants ont parlé de manière brève sur les deux vidéos, ils n'ont pas donné des exemples, tandis qu'une minorité d'entre eux ont donné leurs points de vue et des exemples.

À la fin de la séance, l'enseignant nous demande de donner nos remarques aux étudiants selon les critères d'évaluations. Après, il commence à présenter ses propres notations, et à donner des conseils pour les prochaines séances. Nous sentons que les étudiants en ce moment ont pu reprendre leurs confiances et leurs motivations.

Le 2^{ème} groupe :(de 11h à 12 :30h)

Après avoir fini le travail avec le groupe précédant, nous prenons une courte pause avant que les étudiants rentrent un par un, le cours commence et l'enseignant agit comme le 1^{er} groupe.

Les participants et leurs réactions ressemblent toujours aux premiers, ils réagissent avec un peu de stress sauf que cette fois ci nous ne donnons pas des remarques et c'est à l'enseignant de le faire, les notes également sont les mêmes.

La séance se termine par les conseils de l'enseignant qui encourage toujours ses étudiants à mieux parler prochainement.

3.2.3.2. La 2^{ème} séance

Date	07/12/2022.
Durée	3h Séparée en deux groupe (1h30/1h30).
Activité	Une caricature à commenter.
Thème	Le stress devant le public.
Support utilisés	Image.
Objectif	Amener l'apprenant à produire oralement.

Tableau 2 Déroulement de la 2^{ème} séance



Figure 8 Caricature sur le stress devant le public

Le 1^{er} groupe :(de 9 :30h à 11h)

La démarche suivie Avant de passer à l'activité, l'enseignant commence par la liste d'appel, ensuite, il entame dans le sujet de cette caricature, le stress devant le public, il ouvre un débat avec les étudiants, pour rentrer dans le jeu et il commence à faire passer les étudiants comme d'habitude, il donne la priorité à ceux qui veulent passer au premier, après il désigne par lui-même les autres.

Le comportement des étudiants

Les participants commencent à parler sur le sujet et à être à l'aise, car le thème de la caricature est très motivant pour eux.

Le 2^{eme} groupe :(de 11h à 12 :30h)

À l'instar des fois précédentes, nous attendons les étudiants du 2eme groupe avant de commencer cette deuxième séance, une fois que la classe est remplie l'enseignant procède à l'appel des présents. Nous commençons la séance par les étudiants qui sont prêt à parler.

Les étudiants se sont bien exprimés par rapport à la première séance, grâce au sujet, ce dernier a aidé les participants à être plus conscients de la prise de parole et de se donner des conseils.

3.2.3.3. La 3^{ème} séance

Date	21/12/2022
Durée	3h Séparée en deux groupe (1h30/1h30).
Activité	Une image à commenter.
Thème	L'écriture SMS
Support utilisés	Image.
Objectif	Amener l'apprenant à produire oralement

Tableau 3 Déroulement de la 3^{ème} séance



Figure 9 Exemple sur le langage SMS

Le 1^{er} groupe :(de 9 :30h à 11h)

La démarche suivie Nous commençons notre 3^{ème} séance par un rappel du sujet précédent, et puis l'enseignant distribue des feuilles aux étudiants dont le contenu est une image possédant une écriture spéciale pour le langage SMS, et une écriture

académique de la langue française (avant je savais bien écrire, puis j'ai eu un téléphone portable...et 2pui ilc produikelkchoz2 bizar).

A ce moment, l'enseignant propose de courtes questions d'orientation auxquelles les élèves doivent commenter sur cette image.

Les questions

Qu'est-ce que l'écriture SMS ?

Existe-t-il des règles spécifiques pour ce type d'écriture ?

Est-ce-qu'écrire en langue arabe et français la même chose ?

Quelles sont les avantages et les inconvénients de l'écriture SM ?

L'utilisation de ce type d'écriture peut influencer la qualité de l'orthographe ?

Selon vous, Y a-t-il des situations où l'utilisation de l'écriture SMS est inappropriée ?

Que pensez-vous de ce type d'écriture (pour/contre) ?

L'enseignant donne 10 min pour réfléchir à des réponses, dans l'immédiat, il fait la liste d'appel des étudiants, puis il fait passer les participants un par un, pour commenter l'image à l'aide des questions d'orientation.

Nous demandons l'autorisation de l'enseignant pour faire des enregistrements, Nous nous asseyons à la 1^{ère} place pour enregistrer les paroles des étudiants.

Le comportement des étudiants

Chaque étudiant passe à son tour pour commenter l'image, en respectant et en utilisant des réponses aux questions données par l'enseignant. Nous continuons à enregistrer et à noter les points et les critères des étudiants.

Ils gèrent le contenu, ils respectent bien le thème, puisque c'est un sujet d'actualité qui touche leurs affections et leurs générations. La grammaire et la prononciation sont bien claires et développées par rapport aux premières séances.

Le 2^{ème} groupe :(de 11h à 12 :30h)

La séance passe comme le 1^{er} groupe, et l'enseignant donne des questions de guides, les participants commencent à parler, nous enregistrons et nous prenons des notes. Nous sentons un développement et une amélioration sur le côté de la langue et leurs compétences orale.

Chapitre IV

**Analyse et interprétation
des résultats**

L'utilisation des technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE), offre plusieurs utilités pour améliorer la compétence de la production orale

Afin de confirmer ou d'infirmer les hypothèses de départ, nous nous appuyons sur une étude quantitative et qualitative, afin de comparer l'évolution de la production orale des étudiants lors des 3 séances observées.

L'étude s'est déroulée en classe de la 3^{ème} année avec l'enseignant de la matière de la production orale, qui utilise différents outils techniques, nous évaluons les compétences de ces étudiants par rapport aux critères donnés par l'enseignant.

Nous collectons les résultats observés et nous analysons les statistiques, afin de déterminer l'impact des TICE sur l'amélioration de la compétence de la production orale.

4.1. Analyse de l'observation :

4.1.1. La 1^{ère} séance :

Échantillons	Les critères d'évaluation							
	Qualité de l'intervention		Qualité de la langue		La posture		Le temps	
	Approfondie/ Superficielle	La fidélité au sujet	Grammai re	Prononci ation	Regard	Voix	+4 mn	- 4 mn
1	40%	50%	60%	50%	30%	40%		-
2	40%	40%	40%	30%	30%	30%		-
3	30%	30%	20%	30%	20%	20%		-
4	60%	60%	70%	80%	60%	70%		-
5	40%	50%	30%	30%	20%	20%		-
6	30%	40%	30%	30%	20%	40%		-
7	20%	50%	20%	20%	30%	60%		-
8	30%	40%	50%	60%	20%	40%		-

9	70%	70%	70%	70%	60%	50%	+	
10	40%	50%	40%	40%	40%	30%		-
11	60%	40%	30%	50%	60%	40%	+	
12	30%	40%	50%	50%	20%	20%		-
13	40%	50%	60%	50%	30%	40%		-
14	40%	40%	40%	40%	20%	30%	+	
15	50%	40%	50%	60%	20%	50%		-
16	30%	40%	20%	30%	20%	20%		-
17	40%	30%	20%	30%	30%	30%		-
18	30%	20%	30%	20%	20%	40%		-
19	60%	50%	50%	60%	50%	50%	+	
20	50%	40%	30%	30%	60%	60%	+	
21	30%	40%	20%	20%	30%	40%	+	
22	40%	30%	30%	30%	30%	40%		-

Tableau 4 Les critères d'évaluations de la 1^{ère} séance

Le tableau ci-dessus présente les critères d'évaluation utilisés par l'enseignant, ainsi que les pourcentages attribués à chaque critère pour chaque échantillon d'étudiants.

La première séance est divisée en deux groupes, chacun composé de 11 participants. L'activité porte sur le thème de la place de la langue française en Algérie.

4.1.1. La 2^{ème} séance :

Les critères d'évaluation								
Échantillons	Qualité de l'intervention		Qualité de la langue		La Posture		Le temps	
	Approfondie/ Superficielle	La fidélité au sujet	Grammai re	Prononci ation	Regard	Voix	+4 mn	- 4 mn
1	50%	50%	60%	50%	60%	50%		-
2	40%	40%	40%	30%	50%	30%		-

3	60%	70%	50%	60%	70%	70%	+	
4	50%	60%	50%	50%	40%	30%	+	
5	70%	80%	80%	70%	70%	60%	+	
6	40%	30%	50%	30%	40%	40%		-
7	70%	70%	80%	80%	80%	70%	+	
8	40%	50%	60%	60%	60%	40%		-
9	20%	30%	40%	30%	40%	30%		-
10	70%	60%	60%	60%	50%	50%	+	
11	60%	50%	50%	60%	60%	50%		-
12	30%	30%	40%	30%	40%	40%		-
13	50%	60%	60%	50%	60%	50%		-
14	80%	70%	70%	60%	70%	50%	+	
15	70%	50%	70%	60%	70%	60%	+	
16	60%	50%	60%	50%	60%	70%	+	
17	30%	30%	40%	30%	40%	30%		-
18	70%	50%	60%	60%	70%	60%	+	
19	20%	20%	40%	30%	40%	40%		-
20	50%	40%	30%	30%	60%	60%	+	
21	40%	40%	30%	20%	40%	40%		-
22	60%	50%	50%	60%	70%	60%		-

Tableau 5 Les critères d'évaluation de la 2^{ème} séance

Le 2^{ème} tableau représente la 2^{ème} séance avec le taux des étudiants en fonction des critères établis par l'enseignant.

L'activité de ce 2^{ème} tableau est basée sur le thème qui concerne une caricature qui parle de stress, et nous pouvons dire que les étudiants ont remédié un peu à leurs comportements par rapport à la première séance.

Il semble que le sujet de la caricature a bien aidé les participants pour améliorer leurs compétences

4.1.3. La 3^{ème} séance :

Échantillons	Les critères d'évaluation							
	Qualité de l'intervention		Qualité de la langue		La posture		Le temps	
	Approfondie/ Superficielle	La fidélité au sujet	Grammai re	Prononci ation	Regard	Voix	+4 mn	- 4 mn
1	60%	50%	70%	60%	60%	60%	+	
2	70%	60%	50%	50%	60%	60%		-
3	40%	40%	30%	40%	40%	30%	+	
4	60%	60%	40%	70%	80%	60%	+	
5	60%	60%	80%	70%	70%	60%	+	
6	70%	60%	50%	70%	60%	50%		-
7	40%	40%	30%	40%	40%	20%		-
8	40%	30%	40%	30%	50%	40%		-
9	80%	80%	70%	80%	80%	70%	+	
10	60%	60%	70%	60%	70%	50%	+	
11	70%	60%	60%	60%	70%	50%		-
12	60%	70%	60%	60%	70%	50%	+	
13	70%	60%	50%	60%	70%	60%		-
14	80%	70%	80%	70%	70%	70%	+	
15	60%	50%	40%	60%	70%	60%	+	
16	60%	50%	60%	50%	60%	70%	+	
17	80%	60%	50%	50%	70%	60%	+	
18	20%	30%	40%	30%	20%	30%		-
19	40%	50%	60%	50%	40%	30%		-
20	80%	70%	50%	50%	70%	60%	+	

21	70%	60%	50%	60%	50%	40%	+	
22	60%	60%	50%	70%	70%	60%	+	

Tableau 6 Les critères d'évaluation de la 3ème séance

Le tableau suivant indique les pourcentages attribués aux étudiants selon les critères donnés par l'enseignant lors de la 3ème séance, portant sur le thème du langage SMS.

4.2. Interprétation et comparaison des résultats

Suite à notre observation, et à l'analyse comparative des trois séances, nous compilons les résultats de chaque point des critères d'évaluations nécessaires à l'oral.

4.2.1. Qualité de l'intervention

4.2.1.1. Approfondissement du sujet

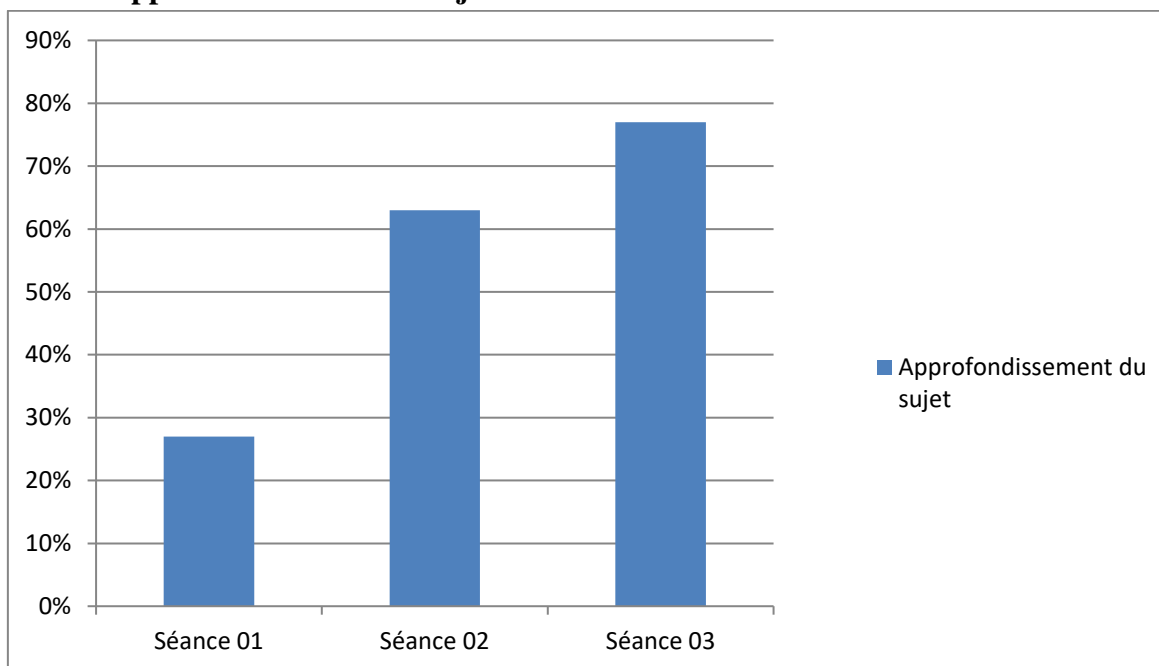


Figure 10 Approfondissement du sujet

Séance	Nombre	Pourcentage
01	6	27%
02	14	63%
03	17	77%

Tableau 7 Approfondissement du sujet

Ce premier point, intitulé « approfondissement du sujet » est un critère basé sur la compréhension et le développement du sujet par l'étudiant, pour montrer sa maîtrise par rapport au sujet.

Nous avons une augmentation progressive lors des trois séances :

Dans la première séance ;la minorité des étudiants (6 sur 22) se sont approfondis dans la production orale du sujet,nous pouvons dire que pour une première séance, ceci était prévisible.

Néanmoins, lors de la deuxième séance, nous remarquons que le nombre d'étudiants est plus élevé par rapport à la première.

Enfin, lors de la dernière séance, nous observons une augmentation encore plus significative par rapport à la séance précédente. Les étudiants se sont bien exprimés sur le sujet,en donnant des exemples et des expériences personnelles.

Les différents sujets abordés durant ces séances, montrent une nette amélioration dans la compétence de la production orale, ce qui explique que le dernier sujet (Le langage SMS) est plus intéressant pour les étudiants.

4.2.1.2. Fidélité au sujet

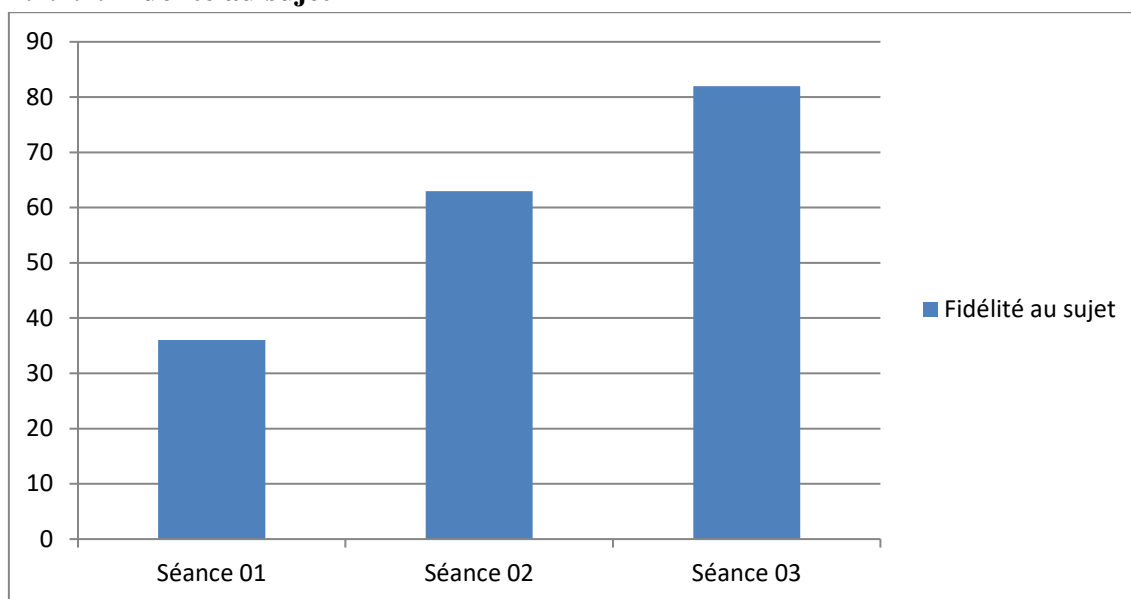


Figure 11 Fidélité au sujet

Séance	Nombre	Pourcentage
01	8	36%
02	14	63%
03	18	82%

Tableau 8 Fidélité au sujet

Le 2ème graphique intitulé « fidélité au sujet » c'est un critère qui nous permet de vérifier si l'étudiant a respecté le thème proposé avec les arguments. Il nous montre le pourcentage des étudiants qui ont dépassé le 50% et ayant respecté le sujet en fonction des séances.

Nous constatons une progression successive, ce qui laisse dire que les participants sont de plus en plus fidèles par rapport à leur intérêt pour le contenu du sujet. La première séance était autour d'un thème politique par un outil audio-visuel, la 2^{ème} est une image représentant une caricature sur le stress devant le public, et la 3^{ème} était autour du langage SMS.

Nous avons remarqué que les étudiants ne sont pas vraiment intéressés à s'exprimer lors de la première séance portant sur un sujet politique, et le pourcentage de ceux qui restent fidèles au sujet est très réduit.

En revanche, l’outil visuel de la caricature semble un peu motiver les étudiants, car elle reflète leurs situations lors la prise de parole dans de la séance de la production orale.

La dernière séance, le sujet abordé c’est le langage SMS, nous remarquons ainsi une progression claire, ce qui indique que c’est un thème intéressant pour les étudiants. Ils présentent des arguments et ils réagissent entre eux, notamment entre ceux qui utilisent cette écriture SMS et ceux qui ne l’utilisent pas.

4.2.2. Qualité de la langue

4.2.2.1. Grammaire

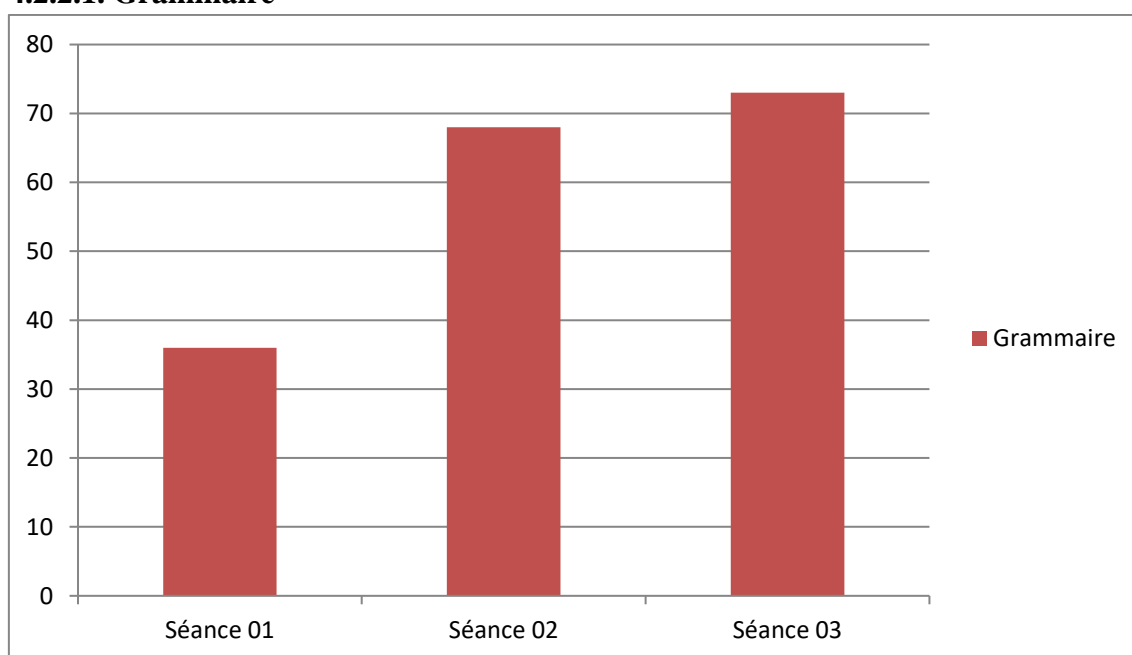


Figure 12 Grammaire

Séance	Nombre	Pourcentage
01	8	36%
02	15	68%
03	16	73%

Tableau 9 Grammaire

Ce graphique à barre représente le taux de la compétence grammaticale et les règles de la langue respectées en fonction des trois séances faites, en résumant les données dans un tableau.

Le pourcentage des participants qui ont respecté les règles grammaticales dans leurs phrases, dans la 1^{ère} séance est très bas par rapport aux deux autres, ce qui laisse dire que le sujet du politique est relativement difficile, en revanche les sujets traités dans les séances suivantes montrent un taux de réussite plus élevé.

Nous remarquons que la maîtrise de la compétence grammaticale est ainsi comme les pourcentages du 1^{er} critère, et que l'amélioration de ce pourcentage au fil des séances est également liée au choix du sujet.

4.2.2.2. La Prononciation

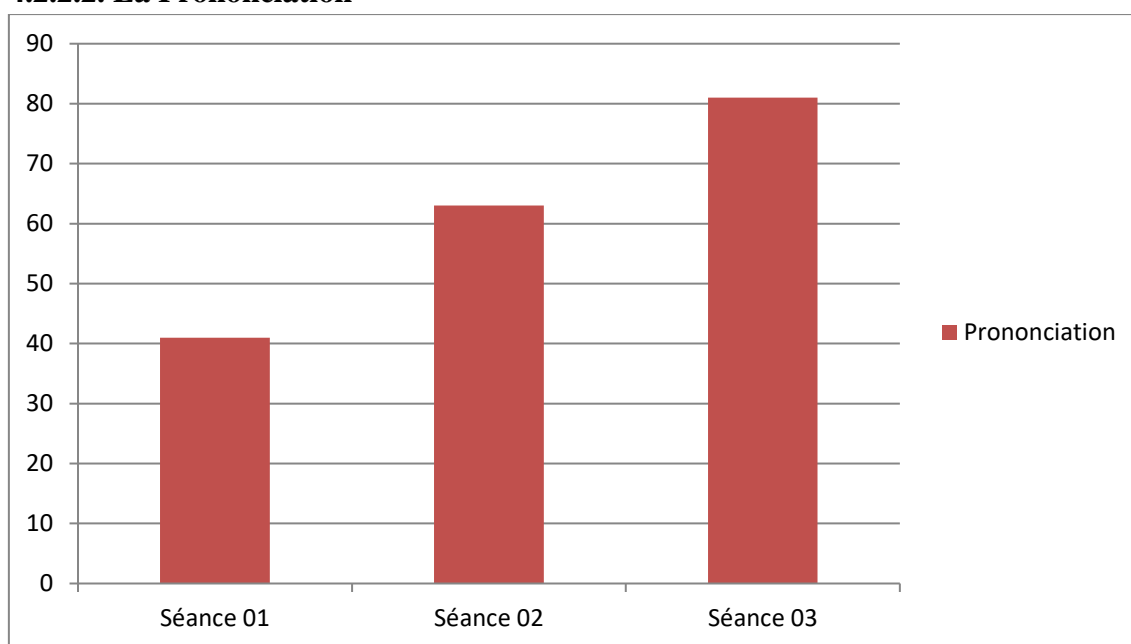


Figure 13 Prononciation

Séance	Nombre	Pourcentage
01	9	41%
02	14	63%
03	18	81%

Tableau 10 Prononciation

Ce graphique à barre représente le pourcentage des étudiants ayant une bonne prononciation en production orale en français. Les résultats sont récapitulés ainsi dans le tableau ci-dessous.

Lors de la 1^{ère} séance, nous constatons seulement 41% des étudiants qui ont une bonne prononciation. Les participants ont du mal à prononcer les phrases et les mots, car le sujet semble un peu difficile, les terminologies politiques ne sont pas à la portée des étudiants, et pour une première séance le stress joue un rôle sur ce critère de la prononciation

Le taux de la 2^{ème} séance est plus élevé par rapport à la 1^{ère} séance, nous remarquons que les étudiants commencent à s'améliorer avec la pratique.

La dernière séance atteint 81%, montrant une amélioration significative par rapport aux séances précédentes.

Nous notons que pour améliorer régulièrement la prononciation des étudiants, la répétition et l'habitude de prendre la parole en classe est le facteur premier de cette amélioration, car les étudiants deviennent plus à l'aise, ce qui renforce la confiance en soi chez eux.

4.2.3. Posture

4.2.3.1. La voix

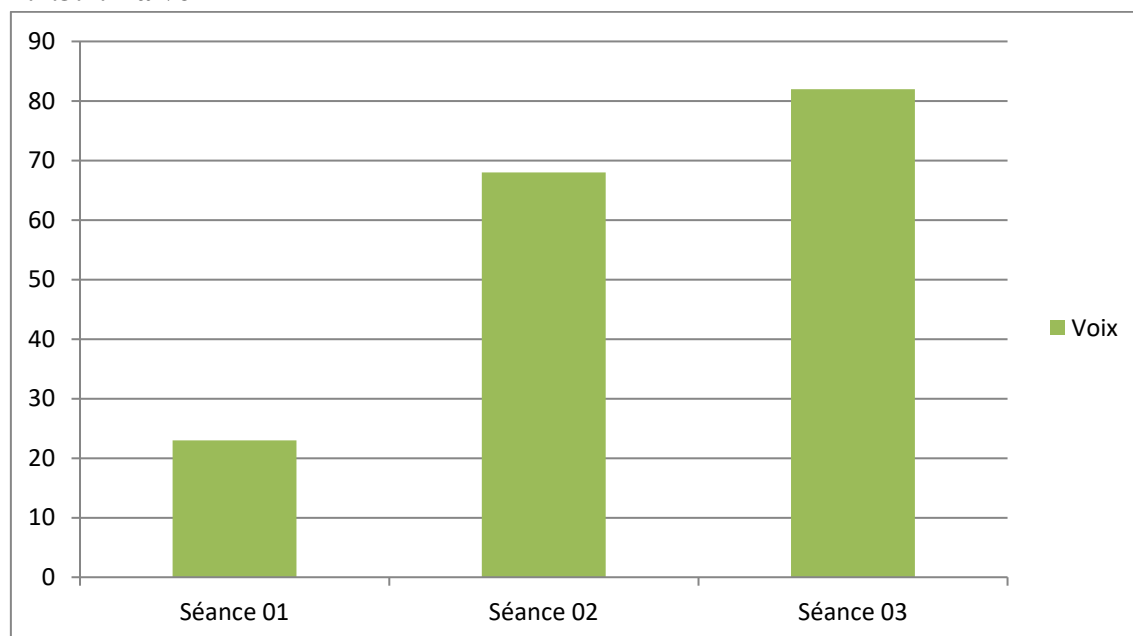


Figure 14 Voix

Séance	Nombre	Pourcentage
01	5	23%
02	15	68%
03	18	82%

Tableau 11 Voix

Les nombres qui surgissent dans le graphique à barre et le tableau sont les résultats d'un autre critère de l'oral « la posture ». Ce critère englobe en lui-même deux aspects essentiels (la voix et le regard).

Nous commençons à analyser dans cette partie la voix des étudiants lors des trois séances de production orale, Ce critère peut être décomposer en plusieurs éléments, le rythme, le ton, le volume et le débit. Notre objectif est d'explorer comment ces différents aspects de la voix, sont utilisé par les étudiants tout au long de leurs présentations.

Nous remarquons que dans la 1^{ère} séance, que 5 étudiants sur 22 ont réussi à la gestion de leur voix en s'exprimant à l'oral, ce résultat indique le manque de pratiquer l'oral en dehors de la classe.

Lors de la 2^{ème} et la 3^{ème} séance, nous observons une augmentation notable de la gestion de la voix des participants. Nous pouvons ainsi dire que les sujets proposés par l'outil visuel (le stress devant le public et le langage SMS) sont familiarisés, ce qui leur permet de se sentir plus à l'aise et de mieux contrôler leur système vocalique.

4.2.3.2. Regard

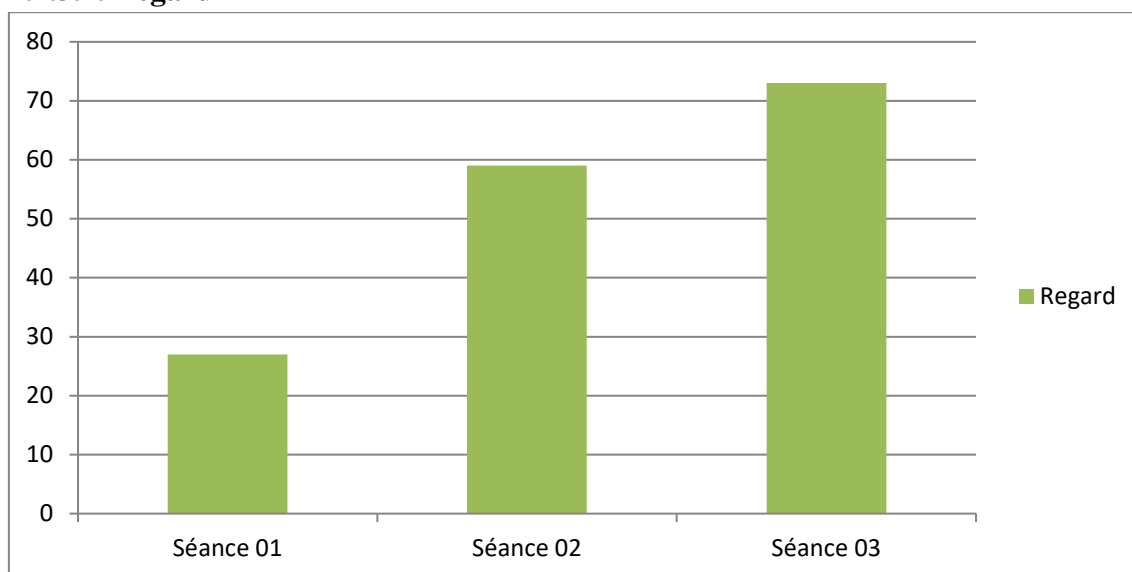


Figure 15 Regard

Séance	Nombre	Pourcentage
01	6	27%
02	13	59%
03	16	73%

Tableau 12 Regard

Le regard et la gestuelle sont des critères de la communication non-verbale, mais ce sont des aspects influents dans la communication verbale. En effet ils permettent de capter l'attention des locuteurs et de mieux transmettre le message.

Nous continuons à voir la progression de cet aspect présentée dans ce graphique à barre. Ce qui signifie que, grâce à une pratique régulière et continue de la production orale, les étudiants améliorent leurs compétences non-verbale, au fil des trois séances effectuées.

4.2.4. Le temps

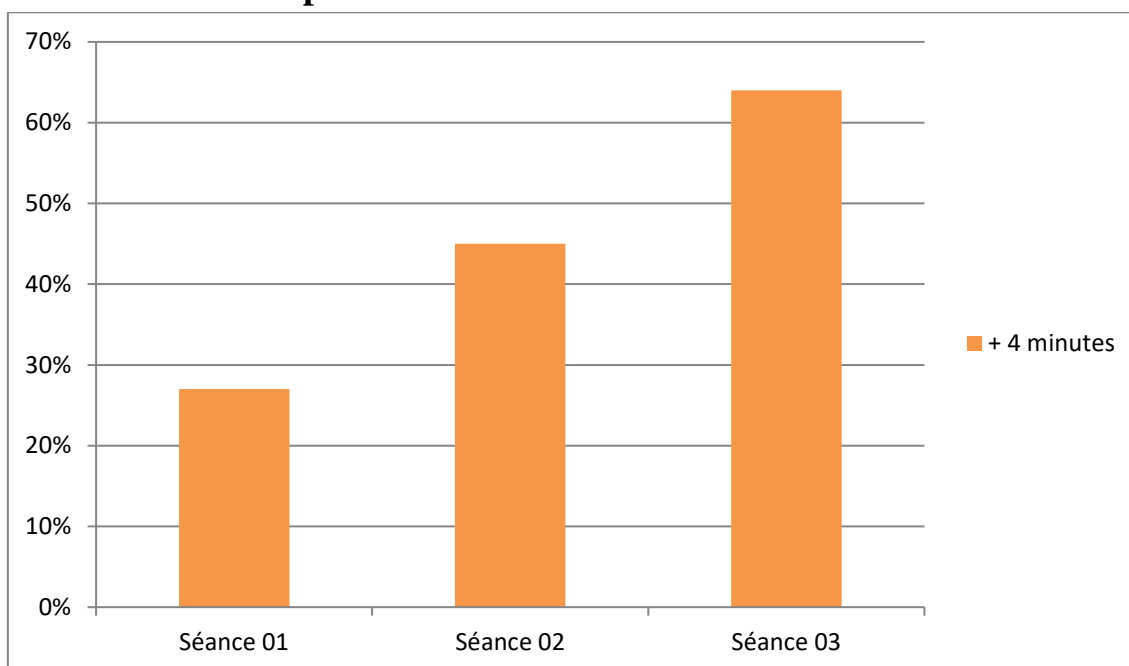


Figure 16 Temps

Séance	Nombre	Pourcentage
01	6	27%
02	10	45%
03	14	64%

Tableau 13 Temps

Ce critère d'évaluation suivi par l'enseignant, pour marquer le temps des paroles de ses étudiants les encouragent pour bien élargir et développer leur thème.

Nous observons pour une 1^{ère} séance, les participants qui ont duré plus de 04 minutes sont 6 personnes, soit 27%. Ils hésitent à prendre la parole longtemps. Cela peut indiquer une certaine timidité, ou bien la peur d'approfondir sur le sujet politique de l'audio-visuel en manquant d'information.

La 2^{ème} séance, presque la moitié des étudiants ont pris leur temps de s'exprimer, indiquant qu'ils commencent à s'habituer, et ils essaient d'approfondir leurs idées.

Pour la 3ème séance, plus de 64 % des participants ont pris la parole pendant plus de 4 minutes, ce qui montre qu'ils se sentent de plus en plus à l'aise et confiants dans leurs échanges. Cela témoigne d'une évolution positive de leur engagement et de leur aisance.

4.3. Analyse du questionnaire

Questionnaire de mémoire de fin d'étude destiné aux étudiants de la 3^{ème} année licence.

Merci de prendre le temps de répondre à ce questionnaire. Vos réponses contribueront à une recherche sur l'impact des technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) sur l'amélioration de la production orale en langue française.

Remarques : Vos réponses seront traitées de manière confidentielle et anonyme.

Rubrique 2 sur 3

4.3.1. La production orale

1. Quel est votre niveau d'aisance (confort) dans la production orale en français?

32 réponses

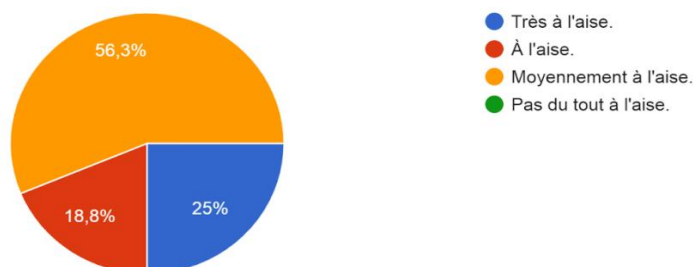


Figure 17 Niveau d'aisance de production orale

L'histogramme suivant montre le pourcentage des 32 étudiants qui ont répondu à la question échelle, avec degré de répondre (très à l'aise, à l'aise, moyennement à l'aise et pas de tout à l'aise).

A Travers les résultats, nous avons 56,3% le degré de « moyennement à l'aise » qui est le plus grand nombre de ce graphe, il vient par la suite le degré de « très à l'aise » avec 25%, se les étudiants qui ont un bon état en production orale et enfin

18,8% pour le degré de « à l'aise ». Tandis que dernier degré de « pas du tout à l'aise », aucune personne le choisi.

Ce qui fait que, la majorité des répondants sont moyennement en situation de confort lors de la production orale en français, ils trouvent des lacunes ou ils ont un manque de confiance.

2. Où pratiquez-vous généralement la production orale en français ?

32 réponses

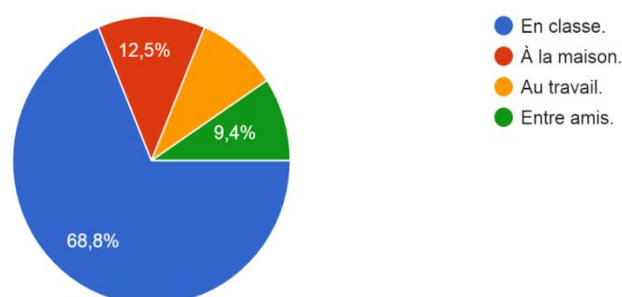


Figure 18 Lieu de pratiquer la production orale en français

Le pourcentage des réponses la 2^{ème} question à choix multiples (Où pratiquez-vous généralement la production orale en français ?) : montre que la majorité des étudiants pratiquent le français en classe, 22 étudiants, soit 68,8%, et 12% à la maison, et un pourcentage de 9.4% pour chacun des choix au travail et entre amis.

Cela peut suggérer que le manque de pratique de la production orale en français hors de la classe est clair, puisque les répondants sont tous des étudiants arabophones algériens et que la minorité d'entre eux qui utilise le français hors de la classe.

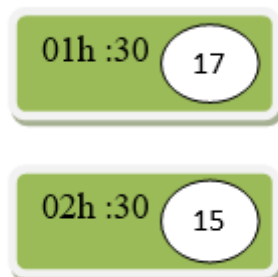


Figure 19 Le volume horaire

Nous Avons dans cette question, (Combien d'heure par semaine avez-vous en séance de la production orale ?) un choix libre sur les heures de l'oral en classe, 17 étudiants, soit 53% ont mis 1h30, et les 15 autres, soit 47% ont mis 2h30.

Les réponses sont presque moyennes, il y'a ceux qui ont 1h30 par semaine et autre 2h30.

L'objectif de cette question est de voir si le volume horaire de la production orale est suffisant ou pas.

4. Selon vous, Est-ce que le nombre d'heures consacrées aux séances de production orale est suffisant pour répondre à vos besoins?

32 réponses

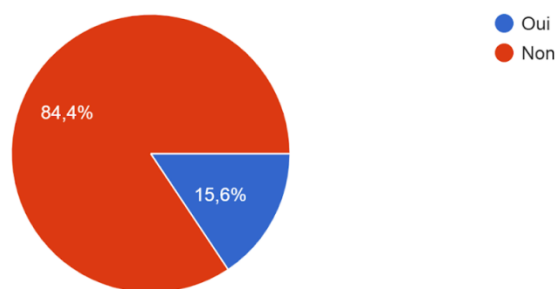


Figure 20 L'insuffisance du volume horaire

Pour confirmer la question précédente par les étudiants, nous posons la question fermée suivante (Selon vous, Est-ce que le nombre d'heures consacrées aux séances de production orale est suffisant pour répondre à vos besoins ?)

Nous remarquons que la majorité des participants ont confirmé que le nombre d'heure est insuffisant pour améliorer leurs productions orales en français.

Rubrique 3 sur 3

4.3.2. L'impact des TICE sur l'amélioration de la production orale en langue française.

1. Utilisez-vous des technologies de l'information et de la communication (TICE) pour pratiquer la production orale en français?

32 réponses

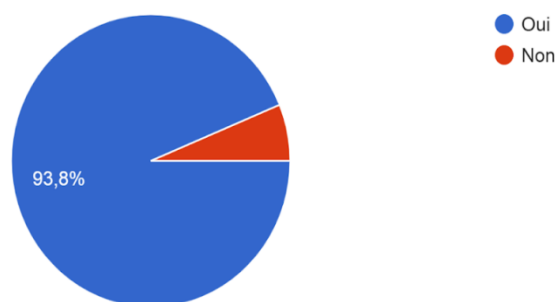


Figure 21 L'utilisation des TICE dans la production orale

La 1^{ère} question de la 3^{ème} rubrique intitulé L'impact des TICE sur l'amélioration de la production orale en langue française, présente le pourcentage des étudiants qui utilisent les TICE.

Nous remarquons que la plupart des étudiants utilisent les TICE pour pratiquer la production orale, cela signifie que les TICE sont un moyen très important pour les aider à améliorer leurs compétences, vu que ces technologies sont dotées d'images et de vidéos qui motivent le public des étudiants.

2. Quels outils TICE utilisez vous le plus souvent dans votre apprentissage de la production orale?

32 réponses

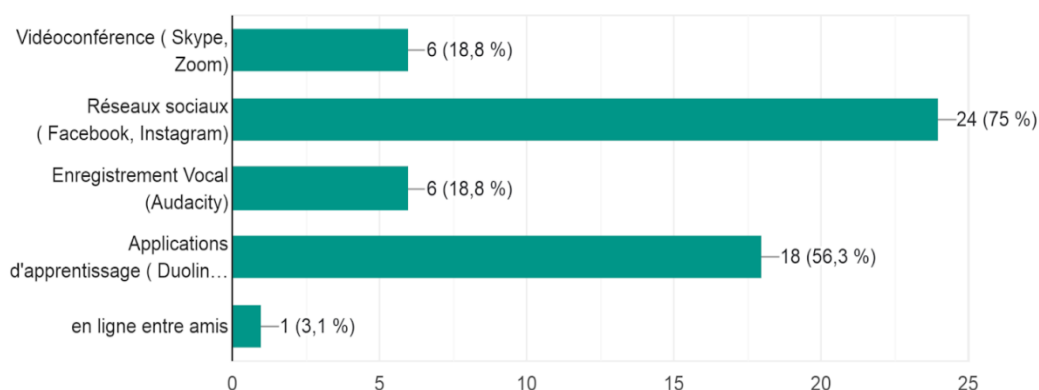


Figure 22 Les outils d'apprentissage de la production orale

Dans cette question, nous avons collecté des réponses à choix multiples, sur les applications et les outils utilisés par les étudiants pour apprendre et maîtriser l'oral.

La majorité des répondants, soit 75% ont opté pour les réseaux sociaux, car ces outils sont plus populaires par rapport aux autres, et les applications d'apprentissage comme Duolingo ont été choisi par plus de la moitié des participants, soit 56.3% puisque ces applications ont un système d'apprentissage spécifiques pour l'amélioration de la production orale.

En outre, La minorité se divise entre les visioconférences, enregistrements vocaux et entre amis, ce qui fait que, les étudiants trouvent que ces outils ne sont pas nécessaires pour eux.

3. Quelles sont les difficultés rencontrées lors de l'utilisation des TICE?

32 réponses

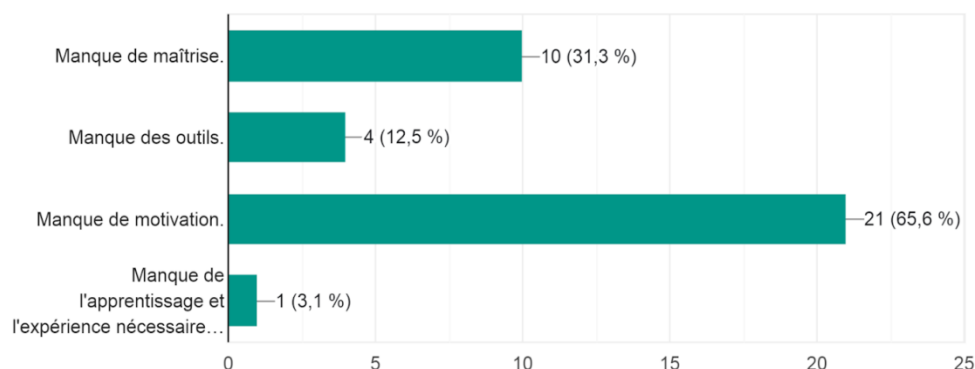


Figure 23 Difficultés des TICE

La 3^{ème} question à choix multiple, montre que plusieurs étudiants plus que la moitié, soit 65.6% ont un manque de motivation vis à vis de la production orale. C'est pour cela, ils trouvent des difficultés à utiliser les TICE, car ils sont démotivés. Les étudiants dans ce cas doivent avoir l'aspect psychologique et cognitif de la motivation pour qu'ils puissent apprendre par les TICE.

Le manque de maîtrise a un taux de 31,3%, nous pouvons dire qu'ils n'ont pas une formation sur la maîtrise de la technologie. Nous avons dans le 3^{ème} choix le manque des outils, il y'a que 4 étudiants sur 32, soit 12.5, qui n'ont pas des outils chez eux et c'est un résultat inférieur par rapport aux autres choix.

4. Selon vous, quels sont les points qui vous motivent pour apprendre à produire oralement?

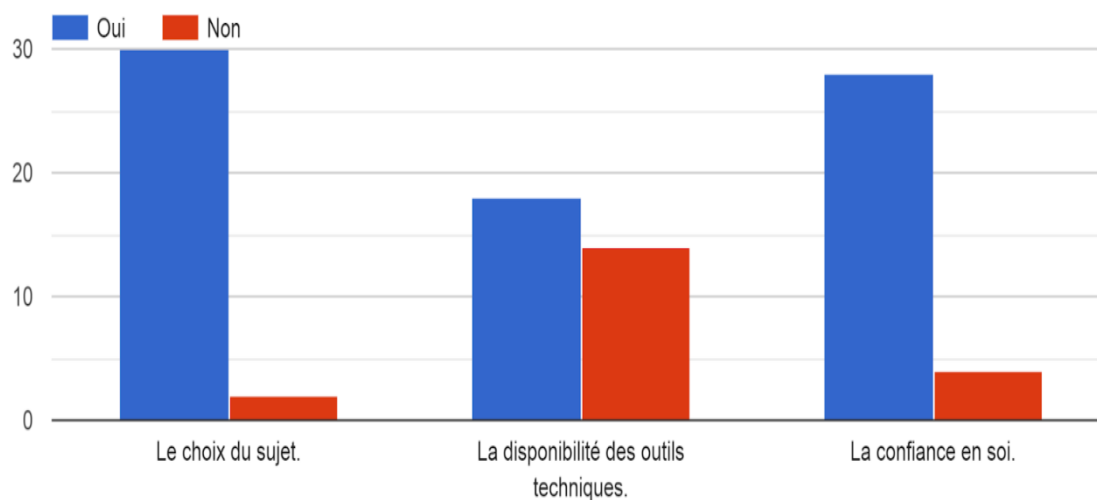


Figure 24 Les facteurs motivants de la production orale

Le graphique suivant présente trois propositions sur les éléments qui motivent l'étudiant à produire oralement ;

01 le choix du sujet ;

02 la disponibilité des outils ;

03 la confiance en soi.

La 1^{ère} proposition, nous avons 30 étudiants qui sont avec ce choix, et les deux autres ont répondu par « non ». Ce qui laisse dire que les étudiants s'intéressent beaucoup au choix du sujet pour produire oralement, pour avoir la motivation de s'exprimer oralement, il est nécessaire d'avoir un sujet pertinent et qui va avec les centres d'intérêt du public visé.

La 2^{ème} proposition, presque la moitié a choisi que pour avoir la motivation de l'oral ils doivent avoir les outils techniques, l'autre moitié voit qu'il n'est pas obligatoire d'avoir des outils pour s'exprimer oralement. La disponibilité de ces outils n'est pas un facteur primordial pour avoir la motivation à produire oralement.

La 3^{ème} proposition, la majorité des étudiants disent que la confiance en soi joue un rôle très important lors de la production orale.

L'apprentissage de la production orale selon les étudiants, est lié aux facteurs de choix du sujet qui doit être pertinent et intéressant, et la cofinance en soi, doit être présente plus que la disponibilité des outils. Ce qui signifie que le facteur psychologique à un rôle crucial dans la motivation des étudiants.

5. Quels aspects de production orale pensez-vous pouvoir améliorer le plus grâce aux TICE?

32 réponses

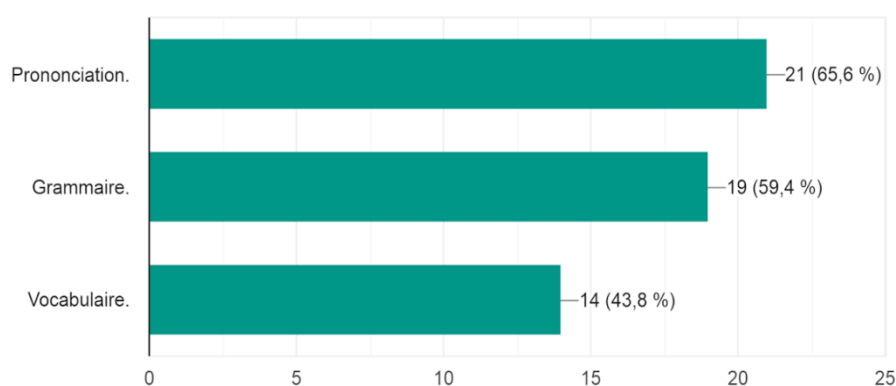


Figure 25 Les aspects de la production orale

Les réponses à la question sont à choix libre, autrement dit, nous avons trois aspects de production orale dans cette question, les étudiants peuvent choisir plus d'un.

Les étudiants voient que la prononciation est le premier aspect que nous pouvons améliorer par les TICE avec un pourcentage de 65.6%. Ils trouvent la technologie un moyen efficace à la perfection de la prononciation par les logiciels auditifs, les vidéos et l'apprentissage par la répétition des sons et des phrases.

La grammaire aussi est un aspect choisi par plusieurs étudiants 59,4%. Ils s'intéressent aux règles grammaticales, par les plateformes d'apprentissages et les correcteurs automatiques de leurs écrits en ligne, cela peut aider à s'auto-corriger.

Tandis que le pourcentage les étudiants qui ont choisi le vocabulaire est moins que la moitié, soit 43,8%. Les TICE peuvent enrichir le bain linguistique de l'étudiant mais de façon générale.

La 6^{ème} question représente « Quels sont les avantages que vous trouvez à utiliser les TICE ? »

Voici les réponses des 32 étudiants qui ont donné leurs opinions sur les avantages des TICE.

- Rapide
- Plus rapide et à la portée de chacun
- Elle améliore nos compétences
- le développement de vocabulaire, la maîtrise de la langue et l'apprentissage de nouveaux termes.
- Ces technologies simplifier la maîtrise de la langue chez les étudiants
- Avoir plus d'informations
- Le développement du bagage vocabulaire
- 1- C'est un outil qui facilite la tâche pour l'enseignant / 2- Les TICE permettent aux apprenants d'apprendre de manière plus vaste / 3- L'utilisation des TICE en classe encourage les apprenants d'améliorer leurs savoir et leurs compétences/ 4- Les TICE créent un espace d'échange plus dynamique et moderne / 5- Faire des activités plus avec les apprenants en classe
- Augmentation du lexique qui résulte une bonne maîtrise de la langue.
- aide à la mémorisation des mots, la motivation des élèves, des progrès dans la maîtrise de la langue Et l'accès à beaucoup d'outils pédagogiques
- Les TICE favorisent un apprentissage flexible, interactif et personnalisé, accessible à tout moment et en tout lieu.
- Parler avec tant de gens
- C'est technique et rapide
- Les TICE offrent des possibilités d'apprentissage innovantes et stimulantes, ce qui peut contribuer à maintenir la motivation et l'engagement des élèves dans leurs études.
- L'usage efficace de ces moyens
- Pouvoir pratiquer plus souvent
- Je ne sais pas en fait
- Apprendre autres cultures
- la motivation
- Elle est rapide pour la recherche
- Avoir de nouvelles informations
- A
- Facilité l'accès à la formation
- Les TICE permettent d'accéder à des ressources éducatives en ligne à tout moment et depuis n'importe où, facilitant ainsi l'apprentissage asynchrone et à distance
- Faciliter les études
- L'apprentissage
- Beaucoup de choses
- L'accès aux ressources éducatives à tout moment

- Autonomie
- Faire des recherches à n'importe quel moment
- Les TICE améliorent l'accessibilité, personnalisent l'apprentissage, stimulent l'engagement, facilitent la collaboration, développent les compétences numériques, permettent une évaluation continue, réduisent les coûts et encouragent l'innovation pédagogique
- Échange des idées

Les réponses obtenues par cette question ouverte sont diverses, et elles abordent également de nombreux sujets :

La facilité et la rapidité : Avec les TICE, les étudiants gagnent plus de temps dans la recherche, elles sont faciles à manipuler et elles offrent un accès libre aux ressources pédagogiques.

L'amélioration des compétences : elles contribuent à l'amélioration de plusieurs compétences, notamment la maîtrise de la langue et du vocabulaire ainsi que la grammaire.

La motivation : les TICE jouent un rôle crucial dans la motivation des étudiants, elles les encouragent à apprendre efficacement à travers l'audio et le visuel.

L'autonomie : elle crée chez l'étudiant une indépendance, il se sent libre lors de sa recherche et devient le guide de son apprentissage.

L'interaction : un espace d'échange et de discussion entre les étudiants et les enseignants qui permet de partager les idées.

Le recueil de ces réponses nous a permis de constater l'importance des TICE dans l'apprentissage ainsi que leurs nombreux avantages.

7. Évaluez de 1 à 5, l'impact des TICE sur le développement des compétences de production orale.

32 réponses

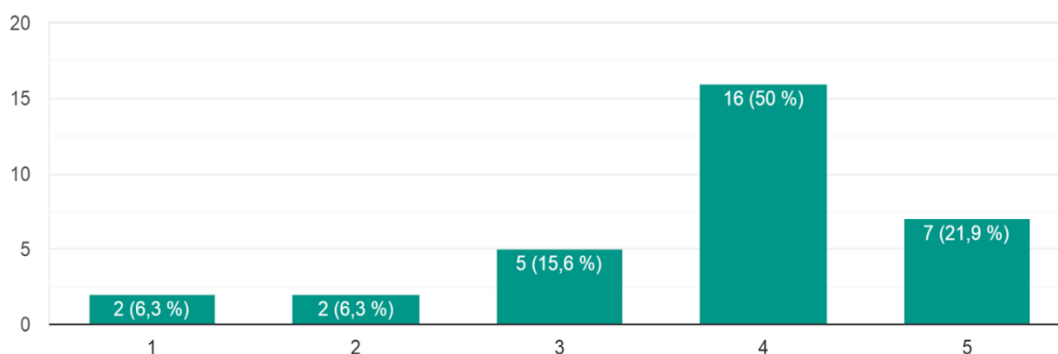


Figure 26Évaluation de l'impact des TICE sur les compétences de production orale

La dernière question est une évaluation « sur 5 » sur l'impact des TICE sur le développement des compétences de la production orale.

La moitié des étudiants ont évalué cet impact par 4 sur 5, tandis que 22% des étudiants ont attribué la note maximale de 5.

Les notes de 1, 2 et 3 étant inférieures, ce qui signifie que la majorité des étudiants trouvent un impact positif dans l'utilisation des TICE.

Dans ce dernier chapitre, nous essayons de vérifier les hypothèses de départ, et de clarifier notre objectif de recherche, qui porte sur l'évolution de l'impact des TICE sur l'amélioration de la compétence de la production orale. Pour ce fait, nous avons assisté à une séance de production orale chez les étudiants de la 3^{ème} année universitaire.

Nous choisissons une étude comparative entre trois séances de l'oral, avec trois thèmes différents, et nous remarquons une progression successive dans tous les critères de l'évaluation de la production orale. Cette progression de tous les critères, montre que les étudiants essaient de s'améliorer à chaque séance, et en répondant toujours à l'outil choisi où ils montrent une volonté d'apprendre par le biais des TICE.

Ensuite, nous nous sommes basés encore sur un autre outil de recueil de données, le questionnaire. La première rubrique, est consacrée au niveau de la production orale des étudiants, tandis que la deuxième est consacrée à l'utilisation des TICE.

En somme, L'intégration des technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) dans la production orale, vise à déterminer comment ces outils améliorent la compétence orale chez les étudiants.

Les résultats obtenus lors de notre observation, et notre questionnaire nous a permis de mieux comprendre l'intérêt des étudiants et de déterminer le rapport entre les TICE et la compétence de la production orale.

Conclusion générale

Conclusion générale

L'oral, à bien des égards, est une compétence indispensable, elle est cœur du quotidien de toutes les personnes. La langue orale est employée pour communiquer et interagir avec les autres, en ayant recours à la pensée, les connaissances, les savoirs et les compétences qui permettent l'écoute, la réflexion et la parole, et ainsi maintenir l'harmonie et la bonne entente en société.

L'oral est également le médiateur principal entre les peuples et donc les cultures, il permet à l'individu de se situer, de comprendre le monde et de se faire comprendre à son tour.

L'oral se distingue par sa présence consentie ou non, dans toutes les facettes des programmes scolaires et universitaires, de tous les cycles. Les étudiants et les apprenants sont contraints d'y avoir recours, car son importance est aussi grande que la lecture et l'écriture, elles sont même complémentaires.

Bien que le statut de l'oral ne soit plus à prouver, son enseignement et son apprentissage présente des difficultés notables, et cette compétence passe au second plan par rapport à la lecture et l'écriture.

Pour essayer de surmonter et de franchir les obstacles qui se dressent devant l'enseignement et l'apprentissage de l'oral, le personnel enseignant doit mettre en œuvre des stratégies d'enseignement et des activités d'écoute et de parole pour les étudiants, afin qu'ils soient motivés et protagonistes dans leur apprentissage. Ainsi, il est nécessaire que l'environnement soit stimulant et interactif, un environnement où les activités de l'oral dominant, sont adaptées et acceptées à leur juste valeur. Le but principal est de faire de l'étudiant une personne capable d'écouter et de comprendre son interlocuteur, et qu'il soit en mesure de parler et d'échanger avec lui avec enthousiasme et confiance en soi.

Par conséquent, le choix des activités et des méthodes employées pour l'enseignement de l'oral se fait avec minutie et méticulosité, afin que les enseignants parviennent aux résultats escomptés.

Dans cette optique, notre travail de recherche traite la problématique des difficultés que les étudiants ont à l'oral et comment nous pouvons y remédier,

Notre travail de recherche intitulé « L'impact des TICE sur l'amélioration de la production orale chez les étudiants de la 3ème année licence de l'université d'Ibn Khaldoun à Tiaret. » met en exergue la manière dont ces nouveaux outils TICE favorisent l'apprentissage de la compétence de la production orale chez les étudiants et s'ils sont réellement efficace.

Nous avons expliqué dans le premier chapitre quelques points en rapport avec l'oral, sa place dans l'enseignement et l'apprentissage du FLE, les méthodologies d'apprentissage de cette compétence à travers le temps, son statut en Algérie et comment elle est enseignée.

Nous sommes partis du constat, que les apprenants ont de sérieuses lacunes et que leur compétence orale laisse à désirer. Ce qui nous a motivés à avoir recours aux TICE en classe de FLE de troisième année de l'université Ibn Khaldoun de Tiaret. Dans le deuxième chapitre, nous définirons donc les TICE et tout ce qu'elle englobe, ces domaines d'application, les supports utilisés, les lieux où elles sont utilisées et l'impact des TICE dans l'enseignement apprentissage.

Afin de vérifier nos hypothèses, nous avons fait usage de quelques outils des TICE en classe de FLE au cours d'un module qui enseigne l'oral qui s'intitule compréhension et expression orale, durant plusieurs séances. Le public visé sont la troisième année universitaire, car ils ont étudiés l'oral auparavant et ont quelques notions de base. Les apprenants sont environ une soixantaine, dont deux groupes de 30 chacun.

Notre travail de recherche a démontré qu'au début de notre expérimentation, les étudiants trouvaient des difficultés certaines à interagir avec le groupe en classe, ils avaient du mal à trouver la confiance et la motivation nécessaire pour développer leur compétence de l'oral. Ainsi nous avons déployés des moyens pour leur faciliter la tâche et afin qu'ils s'améliorent, en conséquence nous avons mis à leurs dispositions quelques supports TICE durant les différentes séances de l'oral.

Conclusion générale

Nous notons ainsi une nette amélioration globale de la compétence de l'oral résultant de l'utilisation des TICE chez les étudiants, contrairement à ceux qui n'ont pas eu recours à ces technologies, cette amélioration est également dû au choix du sujet qui devient davantage intéressant pour eux, et donc les motivent, parlent plus longuement, en détail et sont plus enthousiaste, ce qui confirment nos hypothèses.

Notre travail de recherche nous montre que l'étudiant ne doit être en aucun cas passif, il doit être acteur de son apprentissage et doit arriver à construire des connaissances. L'enseignant intervient seulement pour observer, guider et stimuler ses étudiants.

Nous pouvons donc répondre à notre question de recherche, que les TICE ont un impact positif sur l'amélioration de la compétence orale chez les étudiants. Et nous pouvons également confirmer nos hypothèses, et affirmer que l'utilisation et la disponibilité des nouveaux matériels pédagogique, un environnement propice à l'enseignement et le choix d'un sujet approprié pour les étudiants les motivent et améliorent leur compétence orale de manière significative.

Références bibliographiques

Ouvrages

Andrée Tiberghien, L. M. (2007). Différenciation des pratiques d'enseignement et acquisitions des élèves du point de vue du savoir.

AUDIGIER, f. (1988). Didactique de l'histoire de la géographie et des sciences sociales. *Revue française de pédagogie* , pp. 11-19.

B.BLANDIN. (1999). *La formation ouverte et à distance*. Paris, France: L'Harmattan.

beacco, J.-C. (2007). *L'approche par compétence dans l'enseignement des langues* . paris: Didier.

Bodenheimer. (1999). *The american health care system. New England journal of medicine*. (J. M. Drazen, Éd.) Massachusetts: Massachusetts Medical Society.

BOUHADIBA, F. (2004). *Cahiers de langues et de littérature*. Mostaganem: Oran: Dar el Gharb.

BOUMOKRANE, A. (2021). THEATRE ET ENSEIGNEMENT -APPRENTISSAGE DU FLE, Thèse de doctorat en didactique. 25. DEPARTEMENT DES LANGUES ETRANGERES, BISKRA.

Boutin, G. (2004). L'approche par compétences en éducation : un amalgame paradigmatique. (81), pp. 31-32.

C.Bourguignon. (1994). *Comment intégrer l'ordinateur dans la classe de langue*. Paris: Micro-Savoir documents.

CECRL. (2001). *CADRE EUROPEEN COMMUN DE REFERENCE POUR LES LANGUES*. Paris: Didier.

Chebili, D. O. (2019). L'apport de la prise de note dans le développement de la compréhension orale chez les étudiants universitaire. p. 14.

Chevallard, Y. (1991). *La transposition didactique : du savoir savant au savoir enseigné*. Grenoble: la pensée sauvage.

CNRTL. (2012). Consulté le 09 28, 2023, sur <https://www.cnrtl.fr/definition/oral>

CUQ, J. (2016). *dictionnaire didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris: Paris: CLE international.

Cuq, J. P. (2002). *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris: CLE, international.

Cuq, J. P. (2003). *dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde* . paris: Clé international.

Cuq, J.-P. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble: PUG.

Références bibliographiques

Cuq, J.-P. (2003). *Dictionnaire didactique de français langue étrangère et seconde*. Paris: CLE International.

Develay, M. (2006). *de l'apprentissage à l'enseignement*. Paris: ESF.

Dogbé, A. (2006, Mars). Consulté le 09 06, 2023, sur Evene.fr:
<http://evene.lefigaro.fr/citations/alfred-dogbe>

Even, E. &. (2001). *Mise en oeuvre des plate-forme de formation à distance*. Paris: Algora.

FOTSO, F. (2011). *De la pédagogie par objectifs à la pédagogie par compétences*. Paris: l'Harmattan.

Germain, C. (1993). *Le point sur l'approche communicative en didactique des langue*. Canada: Centre Éducatif et Culturel inc.

Glikman, V. (2002). *Des cours par correspondance "E-Learning"*. France: PUF.

Glikman, V. (2002). *Des cours par correspondance au "E-Learning"*. France, Paris: PUF.

GOUIN, F. (1880). *L'art d'enseigner et d'étudier les langues*. Paris: Flachbacher.

Granmont, N. D. (1997). *Pédagogie du jeu*. Paris-Bruxelles: De Boeck.

Gruco, J. C. (2012). *cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. (PUG, Éd.) Grenoble.

Gruco, J.-P. C. (2012). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble: PUG.

Hachette. (2006). *Dictionnaire Hachette*. Paris: Hachette.

Hamida, D. S. (2021). Compréhension et expression de l'oral. p. 4.

Hodell, L. e. (1989). *L'aide à l'apprentissage*. (L. p. français, Éd.) Ottawa, Canada.

Huizinga. (1976). *Homo ludens*. Groningue, Pays-bas: Gallimard.

I.GRUCA, J. e. (2002). *Cours de didactique du FLE*. (U. d. Grenoble, Éd.) Grenoble, France.

IDRISSI, A. E. (2017). *Le statut de la langue française*. Agadir.

Kanoua, S. (2008). *Culture et enseignement du français en Algérie*. Alger : édition Synergies.

Kienan, B. (2001). *E-commerce: Stratégies et solutions*. Paris: Edition Microsoft press.

La Toupie.org. (2021). Consulté le 09 15, 2023, sur
<https://www.toupie.org/Dictionnaire/Enseignement.htm#:~:text=D%C3%A9finition%20d'enseignement,connaissances%20ou%20des%20savoirs%20nouveaux>.

Lambert, P. (2021). Compétence de communication. *Langage et société*, 57-60.

Références bibliographiques

- Lambert, P. (2021). Dans langage et société. p. 57 à 60.
- Larosse, P. (1997). *Dictionnaire de français Larosse*. Paris: Larosse.
- Liquète, V., & Maury, Y. (2007). *Le travail autonome*. Paris: Armand Colin.
- MAHANGA, F. (2015). *Mémoire online*. Consulté le 09 10, 2023, sur Enseignement: https://www.memoireonline.com/03/17/9739/m_Enseignement-apprentissage-du-role-de-letat-dans-la-regulation-de-leacute1.html
- Martinez, P. (1996). *La didactique des langues étrangères*. paris: puf.
- MOIRAND, S. (1982). *Enseigner à communiquer en langue étrangère*. paris: hachette.
- Nicole, E. (2007). Definition, history and scholarship. *Journal of Computer-Mediated Communication* , 210.
- Perrenoud, P. (1999). *Dix nouvelles compétences pour enseigner*. Paris: ESF editeur .
- Piéron, H. (1963). *Vocabulaire de la psychologie*. paris: PUF.
- Puren, C. (2006). de l'approche communicative à la perspective actionnelle. (347), p. 39.
- Rabatel, A. (2004). *Interactions orales en contexte didactique*. Lyon: IUFM de l'académie de Lyon.
- Ratier, K. &. (2012). *L'impact des tice sur les conditions de travail*. Paris: Centre d'analyse stratégique .
- Robert, j. P. (2008). *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. paris: OPHRYS.
- Seara, A. R. (2001). L'évolution des méthodologies dans L'enseignement du FLE. *Cuadernos del Marqués de San Adrián: revista de humanidades* , pp. 139-161.
- Sylia, B. Z. (2021). Difficultés de la production écrite rencontrées par les apprenants. p. 09.
- TIBERGHIE A, M. L. (2007). différenciation des pratiques d'enseignement et acquisition des élèves du point de vue du savoir. pp. 29-54.
- Toupie.org*. (2016). Récupéré sur huyghe: http://www.huyghe.fr/dyndoc_actu/45a7f474824ab.pdf<http://www.toupie.org/dictionnaire/communication.htm>
- viau, R. (1994). *La motivation en contexte scolaire*. (D. Boeck, Éd.) Montréal, Canada.
- Viau, R. (1994). *La motivation en contexte scolaire*. (D. Boeck, Éd.) Québec: De Boeck 5eme edition.
- Wiki. (2016, 05 02). Récupéré sur Wikipedia: <https://fr.wikipedia.org/wiki/technologie>

Références bibliographiques

WOLFS, J.-L. (1998). *Méthodes de travail et stratégies d'apprentissage*. Bruxelles: De Boeck.

Table des matières

Remerciements	3
Dédicace	4
Dédicace	5
Liste des figures.....	6
Liste des Tableaux	7
Liste des abréviations	8
Sommaire.....	10
Introduction générale.....	12
Chapitre I.....	16
Introduction	Erreur ! Signet non défini.
1.1. Définitions de quelques concepts clés	17
1.1.1. L'enseignement.....	17
1.1.2. L'apprentissage	17
1.1.3. Le triangle didactique	18
1.1.4. La compétence	20
1.2. L'oral en classe de FLE	21
1.2.1. Qu'est-ce que l'oral ?.....	21
1.2.2. La didactique de l'oral	22
1.2.3. La didactique générale	23
1.2.4. De la didactique générale à la didactique disciplinaire.....	23
1.2.5. La didactique du FLE	25
1.2.6. L'oral en classe de FLE	26
1.3. La place de l'oral dans E/A du FLE	27
1.3.1. La méthodologie traditionnelle	27
1.3.2. La méthodologie naturelle	28
1.3.3. La méthodologie directe	28
1.3.4. La méthodologie active.....	29
1.3.5. La méthodologie audio-orale	29
1.3.6. La méthodologie audiovisuelle	30
1.3.7. L'approche communicative	31
1.3.8. L'approche par objectifs	34
1.3.9. L'approche par les compétences.....	34
1.3.10. La Perspective actionnelle	35
1.4. La place de l'oral en Algérie	37
1.4.1 Comment enseigner l'oral en classe ?.....	38
1.4.1.1 Compréhension orale.....	38
1.4.1.2 Expression ou production orale.....	38
1.5. L'approche par compétences dans l'E/A de l'oral	39

Conclusion	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre II.....	40
Introduction	Erreur ! Signet non défini.
2.1. Définitions	41
2.1.1. Technologie	41
2.1.2. Information	42
2.1.3. La communication :	42
2.1.3.1. La compétence de communication :	43
2.1.3.2. Les types de communication :	44
2.1.4. Enseignement :	45
2.2. Les TIC	45
2.3. Domaines d'application des TIC.....	47
2.3.1. L'éducation et l'enseignement :	47
2.3.2. L'administration :	47
2.3.3. La santé :	47
2.3.4. Le commerce :	48
2.4. Les supports utilisés	48
2.4.1. Les logiciels :	48
2.4.2. Les Plateformes d'apprentissage :	49
2.4.3. Les réseaux sociaux :	49
2.4.4. Les Smartphones :	50
2.4.5. Les jeux :	50
2.4.6. Les espaces numériques :	50
2.4.7. Les didacticiels :	50
2.5. Les lieux	51
2.5.1. La salle de cours multimédia :	51
2.5.2. Un laboratoire de langues multimédia :	51
2.5.3. Les salles d'informatique :	51
2.5.4. Le domicile :	51
2.5.5. Les espaces publics :	52
2.5.6. Les lieux de travail :	52
2.6. TIC et langues.....	52
2.6.1. Les effets des TIC dans l'E/A.....	53
2.6.1.1. La motivation	53
2.6.1.2. L'autonomie	54
2.6.1.3 L'attention et l'intérêt.....	55
2.7. Formation ouverte et à distance.....	55
2.7.1. Moyens de communication :	56

Conclusion	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre III	59
Introduction	Erreur ! Signet non défini.
3.1. Présentation du terrain	60
3.1.1 Le lieu et le temps	60
3.1.2. Le public	60
3.2. Présentation d'expérimentation	61
3.2.1. Le matériel utilisé	61
3.2.2. La méthodologie	61
3.2.3. Le déroulement des séances	62
3.2.3.1. La 1 ^{ère} séance	62
3.2.3.2. La 2 ^{ème} séance	65
3.2.3.3. La 3 ^{ème} séance	67
Chapitre IV	70
Introduction	Erreur ! Signet non défini.
4.1. Analyse de l'observation :	71
4.1.1. La 1 ^{ère} séance :	71
4.1.1. La 2 ^{ème} séance :	72
4.1.3. La 3 ^{ème} séance :	74
4.2. Interprétation et comparaison des résultats	75
4.2.1. Qualité de l'intervention	75
4.2.1.1. Approfondissement du sujet	75
4.2.1.2. Fidélité au sujet	77
4.2.2. Qualité de la langue	78
4.2.2.1. Grammaire	78
4.2.2.2. La Prononciation	79
4.2.3. Posture	80
4.2.3.1. La voix	80
4.2.3.2. Regard	82
4.2.4. Le temps	83
4.3. Analyse du questionnaire	85
4.3.1. La production orale	85
4.3.2. L'impact des TICE sur l'amélioration de la production orale en langue française.	88
Conclusion	Erreur ! Signet non défini.
Conclusion générale	97
Références bibliographiques	102
Table des matières	107
Annexes	110
Résumés	118

Annexes

Questionnaire de mémoire de fin d'étude destiné aux étudiants de la 3ème année licence.

Merci de prendre le temps de répondre à ce questionnaire. Vos réponses contribueront à une recherche sur l'impact des technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) sur l'amélioration de la production orale en langue française.

Remarques: Vos réponses seront traitées de manière confidentielle et anonyme.

** Indique une question obligatoire*

La production orale

1. **1. Quel est votre niveau d'aisance (confort) dans la production orale en français? ***

Une seule réponse possible.

- Très à l'aise.
- À l'aise.
- Moyennement à l'aise.
- Pas du tout à l'aise.

2. **2. Où pratiquez-vous généralement la production orale en français ? ***

Une seule réponse possible.

- En classe.
- À la maison.
- Au travail.
- Entre amis.

3. **3. Combien d'heure par semaine avez-vous en séance de la production orale? ***

4. **4. Selon vous, Est-ce que le nombre d'heures consacrées aux séances de production orale est suffisant pour répondre à vos besoins?** *

Une seule réponse possible.

- Oui
 Non

L'impact des TICE sur l'amélioration de la production orale en langue française.

5. **1. Utilisez-vous des technologies de l'information et de la communication (TICE) pour pratiquer la production orale en français?** *

Une seule réponse possible.

- Oui
 Non

6. **2. Quels outils TICE utilisez vous le plus souvent dans votre apprentissage de la production orale?** *

Plusieurs réponses possibles.

- Vidéoconférence (Skype, Zoom)
 Réseaux sociaux (Facebook, Instagram)
 Enregistrement Vocal (Audacity)
 Applications d'apprentissage (Duolingo)
 Autre : _____

7. **3. Quelles sont les difficultés rencontrées lors de l'utilisation des TICE? ***

Plusieurs réponses possibles.

- Manque de maîtrise.
- Manque des outils.
- Manque de motivation.
- Autre : _____

8. **4. Selon vous, quels sont les points qui vous motivent pour apprendre à produire *
oralement?**

Une seule réponse possible par ligne.

	Oui	Non
Le choix du sujet.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
La disponibilité des outils techniques.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
La confiance en soi.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

9. **5. Quels aspects de production orale pensez-vous pouvoir améliorer le plus *
grâce aux TICE?**

Plusieurs réponses possibles.

- Prononciation.
- Grammaire.
- Vocabulaire.

10. **6. Quels sont les avantages que vous trouvez à utiliser les TICE? ***

11. 7. Évaluez de 1 à 5, l'impact des TICE sur le développement des compétences *
de production orale.

Une seule réponse possible.

1

2

3

4

5

Questionnaire de mémoire de fin d'étude destiné aux étudiants de la 3ème année licence.

Merci de prendre le temps de répondre à ce questionnaire. Vos réponses contribueront à une recherche sur l'impact des technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) sur l'amélioration de la production orale en langue française.

Remarques: Vos réponses seront traitées de manière confidentielle et anonyme.

La production orale

1. Quel est votre niveau d'aisance (confort) dans la production orale en français? *

Moyennement à l'aise. ▼

2. Où pratiquez-vous généralement la production orale en français ? *

- En classe.
- À la maison.
- Au travail.
- Entre amis.

3. Combien d'heure par semaine avez-vous en séance de la production orale? *

Heure

01 : 30

4. Selon vous, Est-ce que le nombre d'heures consacrées aux séances de production orale est suffisant pour répondre à vos besoins? *

- Oui
- Non

L'impact des TICE sur l'amélioration de la production orale en langue française.

1. Utilisez-vous des technologies de l'information et de la communication (TICE) pour pratiquer la production orale en français? *

- Oui
- Non

2. Quels outils TICE utilisez vous le plus souvent dans votre apprentissage de la production orale? *

- Vidéoconférence (Skype, Zoom)
- Réseaux sociaux (Facebook, Instagram)
- Enregistrement Vocal (Audacity)
- Applications d'apprentissage (Duolingo)
- Autre : _____

3. Quelles sont les difficultés rencontrées lors de l'utilisation des TICE? *

- Manque de maîtrise.
- Manque des outils.
- Manque de motivation.
- Autre : _____

4. Selon vous, quels sont les points qui vous motivent pour apprendre à produire oralement? *

	Oui	Non
Le choix du sujet.	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>
La disponibilité des outils techniques.	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>
La confiance en soi.	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>

5. Quels aspects de production orale pensez-vous pouvoir améliorer le plus grâce aux TICE? *

- Prononciation.
- Grammaire.
- Vocabulaire.

6. Quels sont les avantages que vous trouvez à utiliser les TICE? *

Rapide

7. Évaluez de 1 à 5, l'impact des TICE sur le développement des compétences de production * orale.

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5

Résumés

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre de la didactique de l'oral, nous nous concentrons particulièrement sur la production orale chez les étudiants universitaire, mais également sur les moyens à mettre en œuvre pour surmonter les difficultés et résoudre les problèmes liés à leur expression orale. Notre recherche découle d'un constat unanime d'échec dans les activités de l'oral chez les étudiants de troisième année universitaire, l'objectif est d'utiliser les TICE en classe de FLE et de démontrer l'impact qu'elles peuvent avoir sur leur motivation et leur compétence.

Mots clés : production orale, TICE, didactique de l'orale, compétence, FLE.

Abstract

Our research is situated within the field of oral didactics, with a specific focus on oral production among students. We aim to explore effective strategies to overcome challenges and address issues related to their oral expression. Our investigation stems from a unanimous recognition of failure in oral activities among third-year university students. The objective is to leverage ICT in classrooms and demonstrate their potential impact on enhancing student motivation and competence.

Key words : Oral production, Information communication technology in education, Oral teaching, Competence, French as foreign language,

ملخص

بحثنا يندرج ضمن إطار تدريس اللغة الشفوية، حيث نركز بشكل خاص على الإنتاج الشفوي لدى الطلاب، وكذلك الوسائل التي يجب اتخاذها للتغلب على الصعوبات وحل المشاكل المتعلقة بتعبيرهم الشفوي. ينبع بحثنا من توافق وجودي لفشل في أنشطة اللغة الشفوية لدى طلاب السنة الثالثة الجامعية، والهدف هو استخدام تكنولوجيا المعلومات والاتصالات في الصف لإظهار الأثر الذي يمكن أن تكون له على دافعيتهم وكفاءتهم

الكلمات المفتاحية: تعبير شفهي، تكنولوجيا الاعلام والاتصال في التعليم، تدريس اللغة شفويا، الكفاءة، اللغة الفرنسية كلغة اجنبية